



Ecole et Cinéma 68

« Nous marchons dans le ciel, nous flottons dans le clair de lune
pendant que les étoiles s'allument une à une... »
Paroles de "Walking in the air", Peter Auty



14 décembre 2011

Autour du film

- A. Dianne Jackson
- B. Raymond Briggs
 - 1. Biographie
 - 2. Bibliographie
 - 3. Analyse de l'œuvre
 - 4. Différences album/film
- C. Le film
 - 1. Distribution
 - 2. Synopsis
 - 3. Revue de presse
 - 4. Les intentions du film

Les arts du langage

- A. Comprendre le film : le travail préparatoire à l'oral
 - 1. L'affiche, le titre
 - 2. La disparition du bonhomme de neige
 - 3. Le résumé du film
- B. Découvrir l'univers du film
 - 1. Les personnages principaux
 - 2. Les personnages secondaires
 - 3. Le temps
 - 4. L'espace
 - 5. Le lexique
 - 6. Le questionnement du récit
 - 7. Le point de vue
- C. Analyser l'histoire
- D. Produire des écrits, mémoriser des textes

Histoire des arts et pratiques artistiques

- A. Arts du visuel : la sculpture
 - 1. Le bonhomme de neige : une sculpture éphémère
 - 2. Pratiques artistiques
- B. Arts du visuel : la peinture
 - 1. Des peintres de paysages de neige
 - 2. Pratiques artistiques
- C. Arts du visuel : le cinéma
 - 1. L'adaptation d'un livre en film
 - 2. Un album et un film pour mieux comprendre une histoire
 - 3. Les étapes de réalisation d'une adaptation audiovisuelle d'album
 - 4. Quelques livres pour enfants adaptés en film
- D. Arts du son
 - 1. Du cinéma muet au cinéma parlant
 - 2. La musique au cinéma
 - 3. Musique et film « Le Bonhomme de neige »

Ressources

- A. Des liens avec le CDDP 68 et "Les enfants de cinéma"
 - 1. Les ressources du CDDP
 - 2. Les ressources des "Enfants de cinéma"
- B. Les fiches-élève

Notes autour du film



A. Dianne Jackson

Dianne Hillier, plus connue sous le nom de Dianne Jackson, née le 28 juillet 1941 et décédée le 31 décembre 1992, est une réalisatrice de dessin animé anglaise. Elle est surtout connue pour «Le Bonhomme de Neige», réalisé en 1982 pour une chaîne de télévision anglaise. Elle fait ses études secondaires au *Twickenham Art School*.



Après avoir commencé - sans succès - comme illustratrice, elle rejoint TV Cartoons (TVC) en 1967, une société créée par un animateur canadien George Dunning. Là, elle travaille comme assistante-animatrice sur le *Yellow Submarine* des Beatles. Grâce au soutien de Dunning, son mentor, elle gagne en maturité et trouve le style qui va devenir le sien. Son nom, Jackson, est celui de son premier mari dont elle divorce en 1971. En 1975 elle se remarie avec David Norton dont elle aura un fils et une fille.

Au milieu des années 70, elle entre au studio d'animation *Wyatt-Cattaneo* afin de réaliser des publicités. Mais la frustration de ne créer que des films publicitaires est trop forte, Dianne retourne alors à la TVC. En 1981, la nouvelle chaîne de télévision Channel 4 décide de présenter une production d'animation de qualité d'une durée de 26 minutes fondée sur un livre de Raymond Briggs. Après un premier mauvais choix de réalisateur, Channel 4 confie le projet à Dianne Jackson qui à l'époque n'avait encore réalisé que des spots télévisés de courte durée.

C'est un pari pour elle que d'accepter de finaliser un tel film, pari largement réussi : le film, diffusé pour le premier Noël de Channel 4, est si bien accueilli qu'il est depuis devenu un classique. Les studios de la TV Cartoons se lanceront ensuite dans une succession de films d'animation ne dépassant pas la demi-heure tous adaptés d'albums pour enfants et achetés par Channel 4. Ils réaliseront «The Bear» et «When the wind blows», tous deux également issus de livres de Raymond Briggs

Après «Le bonhomme de neige» Dianne Jackson travaille sur une séquence du personnage Hilda en 1986 dans «When the Wind Blows» réalisé par Jimmy Murakami. En 1989, elle réalise l'adaptation de l'album «Grand-Papa» de John Burningham.

Puis elle commence la supervision de l'adaptation de l'album «Sacré Père Noël» de Raymond Briggs en 1991. Bien que le storyboard soit terminé, c'est finalement Dave Unwin qui réalisera le film car elle tombe malade. Elle continue malgré tout à travailler sur l'adaptation de contes de Beatrix Potter, comme «Le Monde de Peter le lapin et ses amis», ce qui permet ensuite la production de la série.

Un cancer l'emporte en 1992 à l'âge de 51 ans.

B. Raymond Briggs

1. Biographie

Raymond Briggs est né à Wimbledon Park, à Londres le 18 janvier 1934. Son père Ernest est laitier dans une coopérative scolaire et sa mère femme de ménage. A dix ans, Briggs réussit l'examen d'entrée en sixième et est admis à l'école secondaire. A l'âge de quinze ans il entre à la Wimbledon School of Art, l'école d'art locale où il étudie la peinture de 1949 à 1953. Il est ensuite enrôlé dans l'armée où il ne montera pas en grade... De retour, il entre à l'école des Beaux Arts de Slade où il décroche le diplôme des Beaux Arts de l'université de Londres. En 1957, il devient illustrateur professionnel, n'ayant pas réussi à percer dans le monde de la peinture... Depuis 1961, Raymond Briggs publie régulièrement des livres pour enfants. Une grande partie de ses ouvrages sont traduits en France chez Grasset.



Il est devenu un "classique" de l'imagerie enfantine mondiale avec « Sacré Père Noël » un livre publié en 1973 chez Hamish Hamilton, une histoire en images, façon BD. Le héros en est l'un des rares personnages mythiques de notre siècle, le Père

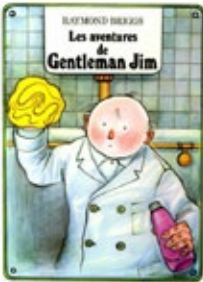

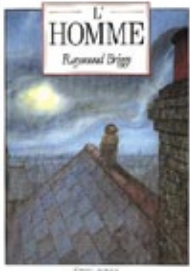
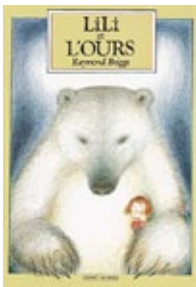

Noël. L'utilisation d'images narratives dans le développement séquentiel n'exclut pas pour Briggs, peintre et poète, la recherche esthétique de l'expression. Il l'a prouvé d'ailleurs encore plus dans «Le Bonhomme de neige» et dans «Gentleman Jim» où, avec de simples crayons de couleurs, pratiquant un dessin à première vue maladroit, il arrive si bien à évoquer le subtil glissement du jeu au rêve, quand le joueur par son imagination donne vie aux choses. En psycho-pédagogie on limite cette capacité, généralement, à l'enfance. Mais en suivant la démarche d'auteurs-illustrateurs, nous pourrions convenir qu'avec Raymond Briggs certains adultes ne perdent jamais cette faculté !

Sens de l'humour grinçant, profondeur, couleurs et mouvements caractérisent le style de Raymond Briggs, homme secret et silencieux qui préfère exprimer avec un crayon et une plume ce qu'il observe du monde.



2. Bibliographie

Couverture	Titre- Année	Age	Mots-clef	Résumé
	Sacré Père-Noël 1973	7 ans et +	BD Relations parents-enfants Humour	Le père Noël est grognon : encore ce 24 décembre ! Encore la neige ! Il aime son chien, son chat, un peu ses rennes et pas du tout sa besogne. C'est l'envers du décor, décrit avec un humour irrésistible !
	Les vacances du Sacré Père Noël 1975	2 à 5 ans	BD Vacances Voyage Noël	Nous retrouvons notre père Noël qui se prépare à partir en vacances. Le voilà confronté à des situations pas toujours agréables : plus de place dans les campings, difficultés pour les étrangers à se faire comprendre dans les cafés, pluie en Ecosse et indigestion à Paris... !
	Fungus le Croquemitaine 1977	7 ans et +	BD Monstre Sens de la vie	Une journée de la vie d'un croque-mitaine dont le seul but est de nous tourmenter. A l'aide de détails putrides et scatologiques, Briggs met en évidence l'insignifiance de l'existence du monstre.
	Le bonhomme de neige 1978	2 à 5 ans	BD Amitié Neige	Un petit garçon se réveille un matin et voit par la fenêtre que la neige tombe à gros flocons. Vite il enfiler ses bottes, un gros pull et le voilà dehors, où il fait un grand bonhomme de neige. Il va vivre avec ce dernier une merveilleuse aventure.



Couverture	Titre- Année	Age	Mots-clef	Résumé
	Les aventures de Gentleman Jim 1980	6 à 10 ans	BD Différence	Gentleman Jim, de son vrai nom Jim Bloggs est employé dans les W.C. Il rêve de quitter son emploi pour des aventures plus exaltantes et consulte les petites annonces : pourquoi ne deviendrait-il pas aviateur dans la R.A.F. ou artiste peintre à Paris, ou cadre supérieur dans une entreprise ?
	Quand souffle le vent 1983	8 à 12 ans	BD Fin du monde	Nous retrouvons Jim et Hilda Bloggs dans ce conte déchirant où ils doivent faire face à l'explosion d'une bombe atomique. Ils vont hélas suivre naïvement les procédures de protection inadaptées prônées par le gouvernement...
	L'homme 1992	6 à 10 ans	BD Différence Tolérance	John reçoit la visite inattendue d'un minuscule personnage qui s'appelle "L'Homme". Grâce à cet étonnant compagnon revêche et grognon, le jeune garçon va être amené à se poser quelques problèmes essentiels : qu'est-ce qu'un être humain ? Quels sont ses droits ? Ses devoirs ? Que signifient exclusion, solidarité, racisme ?
	Lili et l'ours 1994	5 à 9 ans	BD Ours Acceptation	Lili découvre un ours dans sa chambre et passe la journée avec lui. Son père travaille à la maison mais n'a pas le temps de s'occuper d'elle et la mère est à son bureau toute la journée. Lili raconte à ses parents sa vie avec l'ours. Ils prennent son récit très au sérieux mais n'en pensent pas moins...
	Ethel et Ernest 1998	11 ans et +	BD Relation parents-enfants	Couple modeste, très anglais, décalé et follement attendrissant, Ethel et Ernest portent un regard neuf sur le téléphone, la télévision, la hi-fi, le premier homme sur la lune, la guerre, la bombe atomique, les hippies, la naissance d'un petit Raymond qui - horreur ! - voudra devenir artiste...



	<p>UG, le petit génie de l'âge de pierre 2004</p>	<p>7 ans et +</p>	<p>BD Relations parents-enfants Humour</p>	<p>UG, petit homme des cavernes joue au tennis, chasse, réalise un barrage et se prend pour Sisyphe. Vivre à l'âge de pierre n'est pas de tout repos et UG rêve d'un peu de confort ! Fourmillant de grandes idées, UG saura nous faire redécouvrir des principes simples, nos anachronismes, et nous faire réfléchir sur notre société d'aujourd'hui...</p>
	<p>Monsieur Flaque 2004</p>	<p>6 à 10 ans</p>	<p>Grands-parents Nature</p>	<p>Tom emmène son grand-père en promenade pour aller voir des flaques d'eau. Il y est très attaché, et leur a donné à toutes le nom d'un membre de sa famille. Son grand-père lui explique que, comme il n'a pas plu depuis longtemps, il n'y aura pas de flaques ; mais Tom refuse de le croire...</p>

✍ Voir Fiche élève 1 : Les albums de Raymond Briggs

3. Analyse de l'œuvre

Briggs l'opprimé

Prenez du recul et considérez l'ensemble de l'œuvre de Raymond Briggs. Il y a une espèce de schéma récurrent, non ? Commençons par «Sacré Père Noël» et «Fongus le Père Fouettard». Oui, oui, on a un Papa Noël florissant et un Croquemitaine vert bien «cradingue», mais si on y regarde de plus près, on a là deux opprimés de la vie – des personnages de la classe laborieuse avant tout, qui composent avec les cartes que la vie leur a balancées, en ronchonnant un bon coup s'il le faut, mais en profitant à fond des petits plaisirs qu'ils peuvent tirer de l'existence. Maintenant regardez Jim et Hilda Bloggs dans «Gentleman Jim» et «Quand le vent souffle». Lui est un pauvre nettoyeur de toilettes qui rêve d'une vie meilleure. Et c'est là que Briggs enrichit sa thématique. On voit Jim, le travailleur anonyme qui tente de réaliser ses rêves mais qui s'empêtre désespérément dans la paperasserie de la bureaucratie.

Et quand La Bombe est lâchée dans «Quand le Vent Souffle», Hilda et lui suivent naïvement les procédures inadaptées du gouvernement, faisant confiance au pouvoir en place pour protéger et défendre les travailleurs. Hum... Vous voyez ce que je veux dire, hein ?

D'accord, dans «Le Général Tin-Pot...», Briggs s'ehardit. Il annonce la couleur puisqu'il méprise ouvertement les principes du pouvoir qui a envoyé le travailleur à la guerre pour un futile litige territorial.

Plus tard, dans «L'Homme», Briggs reprend le thème, et s'intéresse à la façon dont le pouvoir et les rôles maître-serviteur peuvent être à ce point dévoyés.

Il se peut que le thème de «l'opprimé» trouve ses racines dans la propre enfance de Briggs. Jim et Hilda, en particulier, ressemblent comme deux gouttes d'eau à Ethel et Ernest, les parents de Briggs, dont il a décrit la vie de façon émouvante dans le roman éponyme. Le père de Briggs fut laitier de coopérative pendant trente ans et des poussières, et sa mère, de femme de ménage passa femme au foyer. Ils gardèrent un naturel enjoué malgré les aléas de la vie. C'est tellement anglais, pas vrai ?

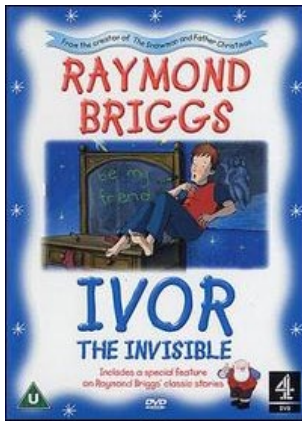
Les amitiés magiques

Bon, un second thème pour vous : les amitiés magiques.

C'est au cœur du « Bonhomme de Neige », de « L'Homme » et de « L'Ours ». Les trois contes décrivent tous une amitié particulière entre un être magique et un jeune enfant. On a là un trio de rencontres extraordinaires qui scintilleront dans la mémoire au-delà de l'enfance, jusqu'à l'âge adulte et la vieillesse...

Le Bonhomme de Neige et L'Ours créent l'enchantement pendant un laps de temps particulier. L'Homme, cependant, fait progresser le thème en développant la relation sur une période plus longue. Dans les trois livres Briggs interroge adroitement les critères d'une telle rencontre et donne à chacun une place solide dans le monde réel : Le Bonhomme de Neige craint la chaleur et cherche le réconfort d'un congélateur. L'Ours fait ce que font





les ours, mais dans la maison de Tilly, pas dans les bois. Et L'Homme recherche chaleur, vêture, nourriture et protection. Donner des fondements à la relation renforce la magie, et rend ces trois contes infiniment plus prégnants dans la mémoire.

Toujours pas convaincu ? Alors regardez Ivor l'Invisible. Comme avant, Ivor est un « Ami Spécial » avec des besoins et des désirs à combler. La relation particulière entre John et Ivor a une durée définie, et on nous montre comment leur amitié est construite sur un horizon d'attente spécifique, remis en cause par M. Briggs dans la conclusion de l'histoire...

Extrait de «Gentleman Briggs a Raymond Briggs fansite»

<http://www.toonhound.com/briggs.htm>

Traduction Francine Barrer

4. Différences album/film

Vous en avez sans doute fait l'expérience, lorsqu'on va voir un film adapté d'un livre on est parfois étonné des différences qui existent entre l'œuvre initiale et son adaptation. Ici le film ayant été conçu pour Noël, toutes les références à cette fête n'apparaissent pas dans le livre de Briggs.

Si vous possédez l'album dans votre BCD, il pourra être intéressant avec les enfants de rechercher les différences qui ont été recensées dans le tableau ci-dessous.

Dans le livre	Dans le film
Jeu avec une lampe rouge	Rencontre matinale avec le père
Tableau tournesols Van Gogh	Jet de boule de neige sur le carreau cuisine
Cuisine : Jeu avec un rouleau d'essuie-tout, glaçons mangés	Tête du chat terrorisé
Salle de jeux : skate, putching ball, lampe de poche	Sapin de Noël dans le salon, jeu avec les décorations
Garage : voiture testée sur place	Cuisine : gâteau avec déco bonhomme de neige, jeu avec les fruits
Congélateur : prennent des surgelés et font un bon repas	Chambre : met le dentier, maquillage, parfum
Envol vers un pays qui ressemble à la Russie et retour	Salle de jeux : boîte à musique, danse, ours, trains, soldats
Bonhomme fondu	Tour en moto dehors
	Envol : petit fille qui attend le père-noël, baleine, aurore boréale, rencontre père-noël, fête des bonhommes de neige, cadeau écharpe
	Bonhomme fondu mais écharpe bleue
	Tous les animaux : loup, oiseaux, lapin, faisans, chouette, renard, baleine, cheval, pingouins, mouettes, rennes



C. Le film

1. Distribution

Titre original : The Snowman

Réalisation : Dianne Jackson

Assistant de réalisation : Jimmy T. Murakami

Scénario et dialogues : librement développé par Dianne Jackson, Hilary Audus et Joanna Fryer à partir de l'album de Raymond Briggs, «The Snowman»

Storyboard : Dianne Jackson, Hilary Audus, Joanna Fryer

Animation : Roger Mainwood, Eddie Radage, Joanna Fryer, Dave Livesy, John Offard, Alan Ball, Arthur Button, Hilary Audus, Tony Guy

Séquences de vol : Stephan Weston et Robin White

Fonds : Mickaël Gabriel, Tancy Barron, Paul Shardlow, Joanna Fryer

Traitement de l'image : Rebecca Barclay, Jan Skelsey, Lucy Humphries

Coloriage : Rank Film Laboratories

Prises de vue : Peter Turner, Roy W. Warford, Chris Ashbrook

Montage : Gary Murch

Son : John Richards (C.S.T Wembley)

Musique : Howard Blake, Orchestre symphonique de Londres dirigé par Howard Blake

Paroles de la chanson «Walking In The Air» : Peter Auty

Voix : David Bowie

Chant : Aled Jones, soprano

Production : John Coates, Snowman Enterprises, TVCartoons, Channel Four.

Tourné dans les studios de la TVCartoons à Londres

Durée : 30 min

2. Synopsis

Dans une maison, un petit garçon se réveille et s'émerveille en découvrant la neige. Il se précipite dehors et construit, jusqu'à la tombée du jour, un immense bonhomme de neige. La nuit, mystérieusement, une étrange lumière donne vie au bonhomme. Le petit garçon invite son nouvel ami dans sa maison, puis tous les deux, ils enfourchent une motocyclette et, casques sur les oreilles, ils partent pour une folle promenade dans la campagne enneigée. Puis, ils s'envolent et traversent campagnes, villages et villes, mers et glaciers avant d'arriver au pôle nord où tous les bonhommes de neige du monde sont rassemblés autour du Père Noël. Celui-ci offre au petit garçon son cadeau – une écharpe bleue tachetée de blanc. De retour à la maison, le garçonnet se couche et se rendort. Le lendemain, du bonhomme, il ne reste qu'un ridicule tas de neige. Mais l'enfant sort de sa poche une écharpe bleue tachetée de blanc...

3. Revue de presse

«Le vrai morceau de bravoure du film est constitué par une longue et superbe séquence de vol, le voyage au pôle Nord effectué par les deux héros, qui fait l'objet d'une chorégraphie aérienne aux arabesques réellement époustouflantes.»

Mensuel du cinéma (Décembre 93)

"Nous marchons dans le ciel/ Nous flottons dans le clair de lune/ Pendant que les étoiles/ S'allument une à une." Sur une délicieuse musique de Howard Blake, une voix d'enfant chante. A l'image, un garçon plane, les bras en croix, tel un oiseau déployant ses ailes, entraîné par un bonhomme de neige rondouillard. Tous les petits Anglais connaissent cette chanson. Là-bas, depuis plus de dix ans, Le Bonhomme de neige est un classique du dessin animé. « Illustration animée » serait plus exact. Dianne Jackson, disparue en 1992, n'utilise pas la technique classique du gouachage sur cellulo. Aux aplats de couleurs sans relief, elle préfère le crayonné aux pastels, qui donne à ses personnages la matière, le velouté, la douceur des dessins de Raymond Briggs, qui ont inspiré ce film. L'histoire est toute simple : la nuit de Noël, un bonhomme de neige prend vie. L'enfant qui l'a façonné lui fait visiter la maison, où tout dort. Ensemble, ils s'envolent pour un voyage féérique. Comme

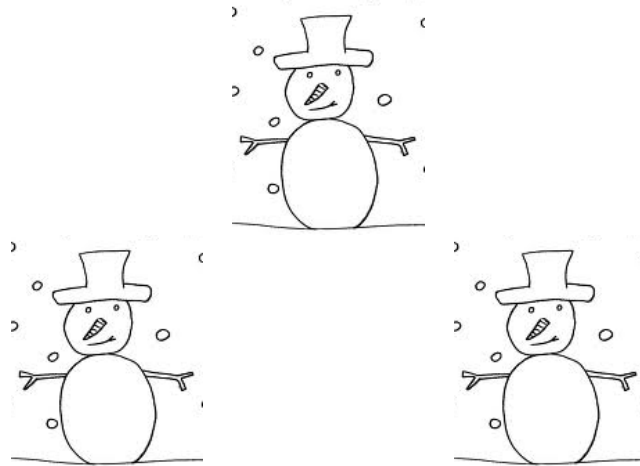


L'homme qui plantait des arbres, de Frédéric Back, Le Bonhomme de neige ne dure que trente minutes. Il est courageusement distribué, en séances spéciales, à tarif réduit. Quel que soit votre âge, n'hésitez pas : comme L'homme qui plantait des arbres, c'est un grand « petit » film, qui mérite la plus large audience. Bernard Génin journaliste et critique de cinéma

4. Les intentions du film

Dianne Jackson, la réalisatrice a réalisé une œuvre originale en recourant en particulier à un dessin pastel très rarement utilisé dans l'animation cinématographique: en cela, elle reste fidèle à l'ouvrage illustré de Raymond Briggs publié en 1978 (proche de la bande dessinée, par le découpage des images, la mise en page et les personnages plein d'humour). Les difficultés techniques sont multipliées mais le résultat final donne un charme inédit au film : le travail du crayonnage au pastel de Dianne Jackson donne à l'image une vibration bien spécifique, un léger « tremblé ».

On la retrouve chez un réalisateur comme Frédéric Back dans son film **L'Homme qui plantait des arbres** de 1987, histoire adaptée d'un court récit de Jean Giono. Outre le velouté et le raffinement que la technique confère à l'image, elle est remarquablement adaptée à une représentation sensible de la nature et des lumières, de la neige et de toutes les nuances du blanc bleuté, qui joue sur les teintes hivernales dans **Le Bonhomme de neige**, estivales et méditerranéennes dans **L'homme qui plantait des arbres**, ceci chez Dianne Jackson comme chez Frédéric Back qu'il est intéressant de montrer en parallèle (en extrait seulement à l'école maternelle). Renonçant par ailleurs presque totalement à la parole (sauf dans le court prologue), elle lui préfère une musique de Howard Blake (dont la chanson interprétée par le soprano Aled Jones, «Walking in the air» reste longtemps en mémoire) et privilégie l'expression des personnages par les visages et les gestes, donnant ainsi une impression onirique tout au long du film.



A. Comprendre le film : le travail préparatoire à l'oral

Dans une maison isolée, un petit garçon se réveille, découvre la neige du matin, se précipite dehors et façonne jusqu'au soir un immense bonhomme de neige. Comme il peine à s'endormir, il finit par descendre devant la porte d'entrée. Minuit pile : une étrange lumière donne vie au bonhomme...

Conte de Noël émouvant, notamment grâce au personnage du bonhomme de neige, compagnon de jeu idéal qui, doté de pouvoirs magiques emporte le petit héros au-dessus des prairies enneigées dans une chorégraphie aérienne aux arabesques étonnantes. Au terme de ce voyage, il y a un Pôle Nord vivifié par la merveille de l'imaginaire.

Les mots clés du film : conte de Noël, protection, initiation, amitié, complicité, tendresse, merveilleux, voler, voyage, envol, neige, disparition, bestiaire, sauvages/apprivoisés, musique, chanson.

1. L'affiche, le titre



Deux supports peuvent-être présentés, l'affiche et la reproduction de la jaquette de la cassette VHS.

L'affiche présente les deux personnages principaux et on peut déjà formuler des hypothèses sur le lien qui semble les unir.

On peut inviter les enfants à décrire ce bonhomme tout en rondeur : il sourit, cette bouche a été tracée, il porte chapeau et écharpe. Son nez n'est pas fait d'une carotte comme les enfants pourraient l'imaginer. Il semble nous regarder. Il se trouve dehors sous la neige. Est-ce une invitation ?

Une fois cette description faite, on peut s'attacher aux petites vignettes qui se situent dans la partie supérieure.

Décrire chaque vignette et voir quels indices elle nous apporte.

Vignette n°1 : le bonhomme de neige est habillé, il porte un pantalon, des bretelles et une cravate, il porte aussi des lunettes. Apparemment, nous ne sommes plus à l'extérieur mais à l'intérieur, ce qui voudrait dire que ce bonhomme de neige marche.

Vignette n°2 : on a un personnage supplémentaire, un petit garçon qui vole avec le bonhomme de neige.

Vignette n°3 : le bonhomme de neige et le petit garçon sont à l'intérieur, il y fait chaud (fond jaune en opposition à la vignette précédente qui avait un fond de couleur froide), le bonhomme tient un vaporisateur et s'asperge, ils sont probablement dans une salle de bain.

2. La disparition du bonhomme de neige



L'écharpe est d'abord un accessoire du bonhomme de neige assez secondaire; mais, à la fin du film, le Père Noël donnera comme cadeau à l'enfant une écharpe qu'il retrouvera le lendemain dans sa poche.

Du bonhomme de neige, il ne restera qu'une écharpe et un chapeau. Chaleur, affection, rapprochement... l'écharpe est porteuse de multiples valeurs.

Sur ce point, on pourra faire appel à l'expérience des enfants : aiment-ils les écharpes? Leurs parents leur mettent-ils une écharpe quand il fait froid? Mettent-ils eux-mêmes leur écharpe ou bien est-ce les parents qui insistent pour qu'ils ne l'oublient pas ?



On peut également percevoir l'émotion ressentie à la découverte de la disparition du bonhomme de neige dont le seul lien avec cet extraordinaire voyage est une écharpe.



3. Le résumé du film

En proposant aux spectateurs les plus jeunes un résumé succinct ou le début de l'histoire avec la présentation des personnages principaux, on favorise la compréhension globale. Les élèves peuvent ensuite se concentrer sur la compréhension fine et participer plus activement à des débats interprétatifs.

L'hiver est là et un petit garçon fabrique un bonhomme de neige. La nuit, il se relève, descend l'escalier sur la pointe des pieds et sort. Son bonhomme de neige a pris vie. Le petit garçon lui fait visiter la maison puis ils s'envolent jusqu'au Pôle Nord. (Extrait du synopsis)

Les enfants lecteurs pourront également lire l'histoire à l'aide de la fiche proposée.

✍ Voir Fiche élève 2 : Texte « Le bonhomme de neige »

B. Découvrir l'univers du film

Quels sont les personnages ? Quel est le rôle des personnages ?

Quels rapports sont établis entre eux ? De quelle manière évoluent ces rapports au cours du récit ? Le sujet (l'enfant) est à la recherche d'une amitié sincère (l'objet).

Les personnages échangent, mais la voix parlée n'est pas suggérée par le mouvement de leurs lèvres. Seule la gestuelle et les expressions des visages nous informent des relations que ces personnages entretiennent entre eux et avec le monde et confèrent à l'histoire toute sa force.

Le crayonné aux pastels donne aux personnages la matière, le velouté, la douceur des dessins de Raymond Briggs, qui ont inspiré ce film. Les personnages ont la qualité de ceux rencontrés dans des films muets. Leur gestuelle, proche du mime, suffit à nous rendre accessible la trame du récit, à nous guider dans la compréhension de l'histoire.

1. Les personnages principaux

Le bonhomme de neige



Compagnon idéal de jeu pour tous les enfants, il est curieux de découvrir le monde des humains. Personnage imaginaire, ses formes rebondies le rendent sympathique ! Grâce à ces pouvoirs magiques (il sait voler, il peut rouler avec la moto, il connaît la forêt où vit le Père Noël...) il fait vivre à l'enfant une nuit inoubliable.

Sa bouche tracée initialement par le petit garçon, traduit ses émotions (il rit, il est surpris).

☞ Relever toutes les expériences qu'il vit et qui passent par les sens.

- les aiguilles du sapin piquent
- la chaleur de la cheminée est dangereuse
- le froid du congélateur est réparateur
- le dentier l'amuse
- l'ananas transforme son visage
- il essaie les produits de beauté
- il s'habille
- il expérimente les patins à roulettes



Le petit garçon

Le petit garçon habite une maison isolée dans la campagne enneigée. Il semble s'ennuyer dans sa grande maison sans compagnon de jeu. Il va vivre une merveilleuse aventure avec le bonhomme de neige, compagnon rassurant.

- Faire remarquer aux enfants qu'à aucun moment il n'a peur
- Comparer l'expression de son visage pendant sa vie avec le bonhomme de neige et à la fin lorsqu'il s'aperçoit que celui-ci a fondu



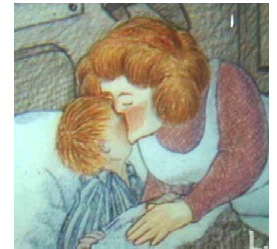
✍ Voir Fiche élève 3 : Les sentiments du petit garçon

✍ Voir Fiche élève 4 : Des sentiments contrastés

Les parents aimants

On perçoit l'importance du lien avec l'enfant dans le déroulement du quotidien (la maman veille à ce qu'il ne prenne pas froid quand il sort, le papa lui indique l'heure du brossage des dents et du coucher) mais aussi dans des moments très ritualisés qui mettent en avant les sentiments.

- Identifier et caractériser les personnages physiquement et moralement
- Utiliser des substituts nominaux : nom, pronom, groupes nominaux expansés



Un travail de dénomination des personnages pourra être mené :
L'enfant, le garçon, le petit garçon, leur fils, l'ami du bonhomme de neige ...
Et pour l'adjectivation :

Seul, solitaire, mélancolique, isolé...

Joyeux, heureux, content, enchanté...

Admiratif, ravi, excité...

Malheureux, triste, désolé...

Le même travail peut être proposé pour le bonhomme de neige

✍ Voir Fiche élève 5 : Le jeu des combinaisons

Pour ce jeu, plusieurs choix sont possibles :

- utiliser un ou plusieurs mots des tableaux
- découper les étiquettes et proposer une pioche au hasard
- construire des phrases
- construire un texte

2. Les personnages secondaires

Les animaux

Les animaux sont des repères qui permettent de distinguer des espaces et de retracer le parcours que le petit garçon accomplit en compagnie du bonhomme de neige. Ainsi rencontre-t-on successivement une chouette, un cheval, des lapins, de nouveau une chouette, un renard, etc.

- Faire la liste de tous les animaux vus, écrire leur nom
- Travailler sur l'ordre d'apparition des animaux rencontrés lors du voyage, ils donneront des repères précieux aux plus petits pour reconstituer le voyage vers le Grand Nord.



✍ Voir Fiche élève 6 : Les animaux

La petite fille

Elle ne fait qu'une apparition furtive mais les enfants s'en souviendront sûrement : elle se trouve dans son chalet, elle est à la fenêtre attendant probablement le passage du Père Noël, lorsqu'elle voit passer le bonhomme et le petit garçon dans le ciel.

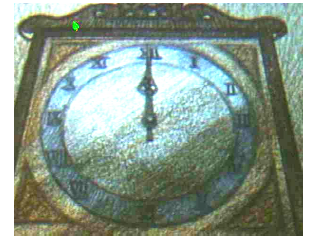


Les bonshommes de neige

Ils sont tous au pays du Père Noël dans une ambiance festive.

3. Le temps

L'horloge signale l'importance du temps: c'est d'abord le début de la journée (on devine que le père commence une journée de travail), la journée se déroule puis c'est l'heure d'aller se coucher, enfin c'est minuit, le milieu de la nuit où tout devient mystérieux et magique...



Nuit 1 : il neige

Jour 1 : L'enfant se lève et construit un bonhomme de neige toute la journée.

Nuit 2 : l'enfant s'endort puis (rêve ?) s'envole avec le bonhomme de neige pour le Pôle Nord. Ils reviennent après avoir rencontré le Père Noël qui offre au petit garçon une écharpe. L'enfant se couche.

Jour 2 : l'enfant se lève, le bonhomme de neige a fondu.

- ✍ Voir Fiche élève 7 : La chronologie du récit cycle 1
- ✍ Voir Fiche élève 8 : La chronologie du récit cycle 2
- ✍ Voir Fiche élève 9 : La construction du bonhomme de neige
- ✍ Voir Fiche élève 10 : La promenade à travers la campagne GS
- ✍ Voir Fiche élève 11 : La promenade à travers la campagne CP

4. L'espace

Les lieux du récit : La maison, la campagne environnante, la forêt, la mer et la terre vues du ciel et enfin le Grand Nord.

- ✍ Voir Fiche élève 12 : Les lieux du film

5. Le lexique

On pourra travailler le lexique et la définition des mots avec un jeu « Devine à quoi je pense » qui permettra de retrouver les personnages du film à partir d'indices donnés. Un travail spécifique sur le lexique des rituels pourra également être mené à partir d'images du petit garçon.

- ✍ Voir fiche élève 13 : Jeu « Devine à quoi je pense »
- ✍ Voir Fiche élève 14 : Les rituels de la vie quotidienne

Cette fiche peut être utilisée comme support à l'expression et à la structuration :

- ranger les images dans la chronologie de la journée
- jeu d'associations : associer les mots proposés aux images correspondantes
- jeu de mémo : pour quelques mots déjà mémorisés qui seront sélectionnés, il s'agira de placer l'image à côté des graphies

6. Le questionnement du récit

Il s'agit à la fois d'identifier les grands moments du film, de structurer le récit, mais également de débattre (réel ou merveilleux, rêve ou réalité, vraisemblable ou invraisemblable). Est-ce un rêve ?

Le début : On entend une voix (celle de David Bowie dans la version originale) raconter ses souvenirs d'enfant avant de basculer ensuite dans l'imaginaire par le dessin animé.

Le petit garçon à la fenêtre : on découvre le sentiment très curieux, ravi et joyeux du personnage : il neige! La fenêtre est une limite à franchir pour chacun des deux personnages.

La construction du bonhomme : Le bonhomme n'est pas encore terminé, il n'a pas de visage donc pas d'expression.

Le bonhomme de neige prend vie : Les couleurs marquent le passage au merveilleux : il est minuit, le bonhomme prend vie ! La fenêtre délimite là encore le monde intérieur du petit garçon et celui extérieur du bonhomme de neige.



Le bonhomme qui joue et qui danse : Le monde du jeu dans la chambre du garçon. A relier avec les autres aventures du bonhomme dans la maison.

L'envol : Le voyage initiatique du bonhomme dans la maison se termine. Il va proposer un autre voyage initiatique au garçon, comme s'il voulait partager les plaisirs de cette rencontre.

La baleine salue les voyageurs : L'enfant est sorti de sa chambre, il découvre le monde : ses paysages, ses habitants.

La fin : Le petit garçon découvre les restes fondus du bonhomme. Il n'y a plus que l'écharpe et le chapeau. Beaucoup d'espace autour du personnage montre sa solitude. L'écharpe reçue du père Noël établit un lien entre rêve et réalité.

✍ Voir Fiche élève 15 : Questionner le récit

7. Le point de vue

Ces quatre images traduisent un point de vue tout à fait inhabituel puisqu'il s'agit de différentes scènes vues d'en haut ou d'en bas.

Est-ce qu'on regarde d'en haut? Ou bien d'en bas ?

Est-ce qu'on est par terre? Ou bien dans un avion ?



Plutôt qu'un échange verbal, on préférera une mise en situation pratique : l'on demandera par exemple aux enfants de mimer les situations représentées, en utilisant une poupée ou un ourson de taille suffisamment grande comme point de repère, comme «objet» par rapport auquel ils devront choisir le «bon» point de vue.

Les jeunes participants seront ainsi invités à se placer près du personnage (ourson ou poupée) / loin de lui, à le regarder de face / de côté / de dos, à le voir de haut / d'en bas.

✍ Voir Fiche élève 16 : Les points de vue



C. Analyser l'histoire

Ce film, tiré d'un album de la littérature de jeunesse, peut s'analyser selon trois axes (narratif, figuratif, idéologique). Cette analyse, que nous proposons sous forme de tableau, permettra de dégager des pistes pour assurer la compréhension de l'histoire et son interprétation auprès des jeunes élèves.

Axe narratif

1. La construction du récit, un schéma narratif classique :

Une situation initiale : un enfant solitaire (unique ?) mais heureux vit avec ses parents.

Un évènement perturbateur : L'enfant construit un bonhomme de neige (qui prend vie).

Des aventures : L'enfant et le bonhomme de neige voyagent ensemble vers le pays des bonhommes de neige (aller et retour).

Un évènement réparateur : le bonhomme de neige disparaît.

Une situation finale : L'enfant vit maintenant avec le souvenir d'un ami complice.

2. Le système des personnages

Les personnages principaux

Le bonhomme de neige : C'est un personnage aux formes rondes qui le rendent sympathique. Sa bouche, dessinée tout d'abord par le petit garçon, traduit cependant ses émotions (il rit, il est surpris). C'est un compagnon de jeu idéal pour tous les enfants, il est curieux de découvrir le monde des humains. Grâce à ses pouvoirs magiques (il sait voler, il connaît la forêt où vit le Père Noël) il fait vivre à l'enfant une nuit inoubliable. Toutes Les explorations ou expériences qu'il vit passent par les sens.

Le petit garçon : c'est un enfant unique, bien seul, qui s'ennuie. Il habite une maison isolée dans la campagne. Il fabrique un bonhomme de neige et cette rencontre va lui rendre le sourire. Ce compagnon de jeu va lui faire vivre une merveilleuse aventure. Chaque moment partagé avec le bonhomme de neige sera un véritable moment de bonheur. A aucun moment il n'a peur.

Les parents : ils sont présents pour montrer la routine du quotidien. Par leurs actions, la durée du temps réel peut être perçue.

Les personnages secondaires

Le Père Noël. Les autres bonhommes de neige. La petite fille.

Les animaux : ce sont des repères précieux pour reconstituer le voyage vers le grand Nord. On les aperçoit lors de l'escapade en moto, ils peuplent le monde de la nuit dans la campagne (lapin, faisan, chouette, renard, cheval).

3. Les paramètres du temps

Le déroulement de l'action est linéaire mais il faudra amener les élèves à distinguer le temps réel du temps fictif.

Le temps réel est ici celui d'une journée (du 24 au 25 décembre).

Axe figuratif

1. L'énonciation

Si ce film n'a pas de parole, on peut cependant faire réfléchir les élèves pour savoir qui raconte cette histoire. En fait le narrateur est externe mais omniscient (technique cinématographique). Le registre proposé oscille entre la vie quotidienne d'un enfant, le merveilleux (rêve, vol, voyage) et le comique.

2. Les paramètres de l'espace

Deux espaces pourront être repérés et permettre ainsi de distinguer ce qui appartient au réel (campagne anglaise) et au monde rêvé (pays nordique, zone polaire) : la maison, la campagne environnante, la forêt, la mer, la terre vue du ciel, le Grand Nord. La notion de points de vue : utiliser le vocabulaire spatial : au-dessus, par-dessus, en-dessous, en-haut, en-bas, devant, derrière....

On pourra faire des liens avec la photographie (Yann Arthus Bertrand).

Axe Idéologique

Il s'agit de mettre en évidence le système des valeurs véhiculées dans ce film, les relations entre les différents personnages.

La recherche d'un ami lorsque l'on s'ennuie, la complicité avec un compagnon de jeu.

Le voyage est ici une sorte de voyage initiatique.

On pourra proposer aux enfants d'imaginer ce qu'ils auraient pu proposer au bonhomme de neige si une telle rencontre leur arrivait.

Chacun pourra imaginer quel voyage il aurait aimé faire, quelle aventure l'aurait fait rêver.



D. Produire des écrits, mémoriser des textes

De nombreuses pistes de production d'écrit sont possibles (en dictée à l'adulte pour le cycle 1) :

Imaginer quel autre voyage le petit garçon et le Bonhomme de neige auraient pu faire.

Imaginer la rencontre avec un autre personnage que le bonhomme de neige.

Imaginer ce que chaque élève ferait avec le bonhomme de neige si une telle rencontre lui arrivait.

Imaginer quel autre voyage chaque élève aurait aimé faire, quelle aventure l'aurait fait rêver.

Pour les enfants de cycle 2 :

Après avoir lu l'histoire du bonhomme de neige, inventer une autre fin.

La thématique de l'hiver et de la neige a beaucoup inspiré les poètes, de nombreux textes pourront être proposés à la mémorisation.

 Voir Fiche élève 17 : L'hiver en poésie

Ressources

Inspection académique de la Corrèze

Propositions pédagogiques CPAIEN Tulle

Inspection académique du Rhône

École et Cinéma de la Somme

Propositions pédagogiques CPD 67

Propositions pédagogiques centre culturel Les Grignoux



HISTOIRE DES ARTS ET PRATIQUES ARTISTIQUES

Ce film raconte l'histoire extraordinaire entre un petit garçon et un bonhomme de neige. Le dessin animé permet d'imaginer une magnifique rencontre entre deux êtres qui s'envolent au pays du père Noël, sa magie, contrairement au film avec des acteurs réels permet toutes les libertés. Tout est possible dans le monde du dessin : un bonhomme de neige qui marche, danse, fait de la moto, s'envole et part en compagnie de son petit copain en chair et en os vers des lieux improbables. Sans parole, avec une musique de qualité, ce film invite à construire un imaginaire poétique rare. Nous aussi, adultes, avons envie de partir avec le Bonhomme de Neige vers des lieux mystérieux où le Père Noël nous parle et nous offre une magnifique écharpe que nous retrouvons dans notre poche au réveil pour bien affirmer que ce n'était pas un rêve...

A partir, de ce film nous pouvons nous interroger sur les sculptures éphémères, l'imagerie du froid et la place de la neige et des jeux dans l'art.

A. Arts du visuel : Sculpture

1. Le bonhomme de neige : une sculpture éphémère

Le bonhomme de Neige de Dianne Jackson, interroge sur cette figure emblématique qui investit encore les cours d'école dès qu'une neige vient les couvrir. Très tôt, dès la maternelle dans les pays nordiques, les enfants



apprennent le geste de compacter un peu de neige dans la main et de la faire rouler sur le tapis blanc pour la faire grandir. En fonction de la qualité de la neige, la boule va plus ou moins bien s'agrandir. Il va falloir parfois être à plusieurs pour avancer la boule bien pesante. Il est des bonshommes de neige plus faciles à faire que d'autres. C'est la magie de l'agencement des cristaux de neige. Ce phénomène physique de l'agglomération de la neige en boule fascine toujours, même les grands qui, parfois, prennent pour excuse d'aider un petit à la fabrication d'un bonhomme de neige pour expliquer la ferveur qu'ils mettent à construire cet être mythique.

Historique

Difficile de connaître l'historique du bonhomme de neige, il ne reste de lui, comme dans le film, qu'une flaque d'eau qui elle-même va s'évaporer... Les premiers écrits attestant de son existence dateraient du XVI^{ème} siècle. Il aurait même inspiré Shakespeare. Un recueil de comptines lui aurait fait quelque place vers 1770 à Leipzig.

Ce ne serait qu'au début du XX^e siècle qu'il aurait été associé aux fêtes de fin d'année. Des questions restent encore sans réponse : depuis quand l'homme réalise-t-il ces bonshommes de neige ? Le petit enfant préhistorique jouait-il déjà avec la neige ? Pourquoi a-t-il cette forme particulière ? A-t-il eu d'autres formes ? Depuis quand ajoute-t-on des accessoires ?



Bonhomme de neige : un physique particulier

Si cet historique ne repose pas sur des bases solidement fondées, il est certain que toute neige invite à la création de cet être à deux ou trois boules posées l'une sur l'autre de la plus grosse à la plus petite. La transformation de la dernière en visage invite à l'association : un fruit ou un légume, souvent la carotte, prend la forme d'un nez, les cailloux, les marrons, ou autre objets ronds pour les yeux, une brindille pour la bouche. Tout objet dont la forme peut s'associer aux éléments du visage est le bienvenu. Dans le film, le jeu de la transformation du bonhomme de neige avec différents accessoires dont en particulier, le dentier, apporte une note amusante et invite à la création de bonhommes de neige, hors du commun. Les vêtements (écharpes, bonnets, chapeau..), les accessoires (pipes, lunettes de soleil, balais...) contribuent à lui donner une certaine vraisemblance humaine. Comme l'homme, il se tient debout et comme lui il a un visage et quelques éléments vestimentaires pour le protéger paradoxalement d'un froid qui ne l'atteint pas mais le constitue.

Bête à concours



Des concours de grandeur de ce symbole de l'hiver sont proposés dans certains pays. Le Japon et les Etats-Unis se disputent le record de grandeurs des bonshommes de neige. Ainsi dans le Maine aux USA, il mesurerait plus de 37 mètres de haut, de quoi avoir le vertige. Ses bras sont des sapins, ses cils sont des skis tandis que ses lèvres sont constituées de pneus peints en rouge. Quelques tonnes de neige, des pelles mécaniques, des nacelles, et quelques heures de travail par une équipe de techniciens sont nécessaires à sa fabrication. On est loin du traditionnel bonhomme de neige !

Pour voir plus d'images sur le bonhomme de neige géant : http://ingeniblagues.free.fr/histoires_en_images/plus_grand_bonhomme_neige/plus_grand_bonhomme_neige.php

Des rencontres de sculptures

D'autres sculptures sont faites également en neige ou en glace et font l'objet de rencontres célèbres comme au Québec et au Japon à Sapporo. En France, un concours international de sculptures sur glace et sur neige, a lieu chaque année, aux alentours du 18 janvier, dans la commune de Valloire en Savoie. Même à Paris sur les Champs Élysées, en 2009 et 2010, sous un chapiteau dans lequel la température n'excédait pas -6° , des sculptures hautes jusqu'à 5 mètres ont été réalisées par des artistes en provenance du Canada, d'Allemagne, d'Ukraine, de Pologne, de Lituanie, de Russie, de Finlande, des Pays-Bas et de Belgique. 420 tonnes de glace naturelle et 100 tonnes de neige ont été nécessaires à la réalisation des sculptures sur une surface d'exposition de 500 m². Il était vivement conseillé de se munir de vêtements chauds et de gants pour visiter l'exposition.

Dans ces rassemblements les sculpteurs sur glace affinent les techniques pour réaliser des objets de plus en plus invraisemblables. Scie, marteau burin, ciseau, lime, tronçonneuse mais également fil chauffant sont quelques outils nécessaires pour réaliser des formes de toutes natures.

Une multitude de représentations

Il est intéressant de voir à travers le temps les diverses interprétations graphiques du bonhomme de neige. Les cartes du XIX^{ème} siècle sont loin de ressembler à celles de notre époque. On constate pourtant que le bonhomme de



neige est souvent mis en scène dans les cartes de vœux. Il représente l'hiver avec sa probable transformation de l'eau en neige. Privilège des pays froids...

La réalisatrice Dianne Jackson prend de grandes libertés dans le dessin de son bonhomme de neige qu'elle réalise avec la technique du coloriage. Elle lui dessine des pieds ce qui lui donne l'occasion de se déplacer. C'est l'inverse des autres bonhomme de neige qui, fixés à un endroit, attendent le soleil pour disparaître. C'est tout le charme de cette histoire qui invite à imaginer que le soir le bonhomme de neige se carapate avec le petit garçon à l'autre bout de la planète.

Au Japon, il est plutôt représenté dans les mangas et film d'animation avec un seau retourné sur la tête en guise de chapeau.



2. Pratiques artistiques

Ce dessin animé est l'occasion de mettre en scène cet être mythique de différentes façons. Il va permettre aux enfants de réfléchir à la notion de symbole, en quoi il est celui de l'hiver et non celui de l'été.

- ☞ Réaliser des bonhommes de neige dès la première neige. Décider du choix de l'emplacement – les mettre en scène – choisir des éléments pour représenter les différents éléments du visage – choisir des vêtements et des objets pour finaliser son allure
- ☞ Inventer une histoire dans laquelle le bonhomme de neige est le héros. Le photographe – le représenter en deux dimensions.
- ☞ Faire un musée du bonhomme de neige et collectionner toutes les représentations de bonhomme de neige en 2 ou 3 dimensions quel que soit le support (céramique – tissus – papier...)
- ☞ Pour connaître différentes façons de réaliser des bonhommes de neige
- ☞ Voir le site http://www.dailymotion.com/video/xbmj2d_bonhommes-de-neige_music
- ☞ Observer les différentes façons de représenter le bonhomme de neige – trouver les invariants – les variables
- ☞ Réaliser des bonhommes de neige à partir des invariants et des variables que la classe fixe. Par exemple donner le nombre de boules – choisir les couleurs – les matières des accessoires
- ☞ Transformer son bonhomme de neige en changeant une partie de son personnage (le nez est fait avec une banane plutôt qu'avec une carotte... Travailler la notion de transformation à partir de la séquence où le bonhomme de neige change de nez dans la chambre des parents
- ☞ Mettre le bonhomme de neige en scène dans un décor cohérent ou complètement anachronique (un bonhomme de neige au soleil du Sahara...avec l'imagination tout est possible.) Imaginer l'histoire de son arrivée dans ce désert.
- ☞ Créer des bonhommes de neige en 3 dimensions par le biais de différentes techniques (céramique – pâte à sel – papier – carton - laine – tissu ...)
- ☞ Créer des paysages de glace en mettant des éléments végétaux ou autres dans un bac en plastique – après passage dans un congélateur démouler – exposer à l'extérieur quand il fait froid ou bien quand il fait chaud pour observer la dégradation du paysage.



B. Arts du visuel : Peinture

1. Des peintres de paysage de neige

Peter Bruegel l'ancien

Beaucoup d'inconnu dans la vie de Pieter Bruegel l'ancien. Sa naissance aurait eu lieu approximativement entre 1525 et 1530. Elle a été calculée à partir de la date de sa mort en 1569 « dans la fleur de l'âge » entre 35 et 45 ans, et celle de son admission, habituellement entre 21 et 25 ans, comme maître dans les registres de la Guilde de Saint-Luc à Anvers en 1551. Pieter serait né non loin de Breda, dans un village qu'on appelait naguère Bruegel, nom qu'il conserva pour lui-même et pour ses descendants. On ignore presque tout de la personnalité de Bruegel,



en dehors de ces quelques lignes de Carel van Mander : « C'était un homme tranquille, sage, et discret ; mais en compagnie, il était amusant et il aimait faire peur aux gens ou à ses apprentis avec des histoires de fantômes et mille autres diableries. »

Van Mander raconte encore quelques anecdotes, plutôt fantaisistes, comme ses intrusions dans les mariages avec son ami Hans Frankaert, joaillier à Anvers : « En compagnie de Franckert, Bruegel aimait aller visiter les paysans, à l'occasion de mariages ou de foires. Les deux hommes s'habillaient à la manière des paysans, et de même que les autres convives, apportaient des présents, et se comportaient comme s'ils avaient appartenu à la famille ou étaient de l'entourage de l'un ou l'autre des époux. Bruegel se plaisait à observer les mœurs des paysans, leurs manières



à table, leurs danses, leurs jeux, leurs façons de faire la cour, et toutes les drôleries auxquelles ils pouvaient se livrer, et que le peintre savait reproduire, avec beaucoup de sensibilité et d'humour, avec la couleur, aussi bien à l'aquarelle qu'à l'huile, étant également versé dans les deux techniques. Il connaissait bien le caractère des paysans et des paysannes de la Campine et des environs. Il savait comment les habiller avec naturel et peindre leurs gestes mal dégrossis lorsqu'ils dansaient, marchaient, se tenaient debout ou s'occupaient à différentes tâches. Il dessinait avec une extraordinaire conviction et maîtrisait particulièrement bien le dessin à la plume. »

Il aura deux fils : Pieter Bruegel le Jeune dit Bruegel d'Enfer et Jan Bruegel L'ancien dit Bruegel de Velours. Ce dernier aura tout juste un an quand son père mourra. Cependant, tous les deux seront peintres et perpétueront le nom des Bruegel.

Pieter Bruegel le Jeune

Pieter Bruegel le Jeune (1565, Bruxelles - 1636, Anvers), peintre flamand de la Renaissance est le fils de Pieter Bruegel l'Ancien et le frère de Jan Bruegel l'Ancien.

Il a entre 4 et 5 ans à la mort de son père, il a donc suivi un apprentissage pour se consacrer à la peinture. Surnommé « Bruegel d'Enfer » à cause d'un de ses thèmes favoris : les incendies, il se forme à Anvers ou il devient franc-maçon en 1585. Il se retrouve vite à la tête d'un atelier très productif et a de nombreux élèves dont son fils Pieter III. Il a été longtemps imitateur de l'oeuvre de son père, et en inventera de semblables. Il réalise nombre de copies pour répondre à la demande des collectionneurs. C'est d'ailleurs à travers les excellentes copies du fils que l'on connaît certains originaux disparus du père. Il va conserver toute sa vie le style du réalisme flamand.

Rappelons nous que le fils de Pieter Bruegel a durant toute sa vie essayé d'imiter son père. Il en a copié les plus célèbres tableaux : Le dénombrement de Bethlehem, le Trébuchet.

Ce tableau appartient au musée des Beaux Arts de Mulhouse.



La technique de copie utilisée à l'époque était celle des pochoirs troués, qui reprenaient les masses colorées du tableau, et les dessins de détail étaient copiés puis troués sur les cernes des dessins. Ensuite on posait cette feuille de papier sur un châssis en bois, déjà traité, en on tapotait de la poussière de craie noire, les limites et contours apparaissaient. Mais n'oublions pas les qualités essentielles de ces oeuvres :

- elles évoquent la simple condition humaine,
- elles grouillent d'activités, les personnes s'agitent dans un nombre infini d'occupations, l'homme n'est qu'un rouage de cette société,
- elles évoquent au même titre le monde de l'enfance que le monde des adultes,
- elles présentent des gens simples s'adonnant à des plaisirs simples, à des jeux, et en ce sens elles nous renseignent sur ce que les arts populaires de l'époque présentent comme pratiques, objets d'usage,
- les personnages sont souvent habillés grossièrement, pour se protéger des intempéries,
- les paysages ne sont pas allégoriques, contrairement à ceux que l'on peut observer dans la peinture italienne de la même époque (paysages empruntés de mythologie, qui célèbre les corps),
- elles s'attachent à présenter des personnes de condition modeste,
- les scènes sont souvent campagnardes.



Bruegel l'Ancien comprenait la condition humaine, ses oeuvres et celles de son fils traduisent une volonté certaine d'exprimer un sentiment d'humanité, une vision de la vie sans concession, autour des activités humaines bien réelles. *Fiche pédagogique Tableau « Scène de patinage » de Pierre Bruegel CDDP 68 Jean-Jacques Freyburger, CPAV*

Hendrick Avercamp (1585 - 1634 peintre néerlandais) «Paysage d'hiver : les patineurs»

Avercamp est l'un des grands peintres de l'école hollandaise du XVII^e siècle, spécialiste comme nul autre des paysages ou scènes d'hiver, des environs de Kampen. Les tableaux vivants et colorés d'Avercamp, sur des formats réduits tout en largeur, mettent en scène de nombreux personnages de toutes classes finement dessinés, dans leurs divertissements ou leurs travaux quotidiens. Par ses évocations des effets subtils de la lumière hivernale et la minutie de ses représentations, Avercamp est considéré comme un grand observateur, bien qu'il n'ait probablement



jamais, ou seulement très rarement, songé à figurer des lieux en reproduisant strictement la réalité.

Ses œuvres les plus anciennes manifestent son intérêt pour les détails narratifs dans le goût de Pieter Bruegel l'Ancien, créateur, dans la tradition des calendriers illuminés, du genre particulier du paysage hivernal, dont il a dû connaître à Amsterdam le *Paysage d'hiver avec patineurs et trappe à oiseaux* (1565, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique) ou l'une de ses copies réalisées dans l'atelier de Pieter Bruegel le Jeune. Ainsi rencontre-t-on souvent, dispersés au milieu de la multitude de promeneurs, patineurs ou joueurs de golf représentés, quelques éléments triviaux familiers à la tradition flamande, hommes faisant leurs besoins, femme venant de tomber dans une position impudique, couple enlacé. On retrouve semblablement chez Avercamp des éléments caractéristiques de la technique de Pieter Bruegel l'Ancien,

perspective à vol d'oiseau et horizons haut placés, lacis décoratif des branches de très grands arbres dénudés, rythmes de la progression spatiale depuis les premiers plans, éparpillement de la couleur dans la composition.

Camille Pissaro (1830 - 1903)

Pissarro est le premier artiste que l'on peut rattacher réellement au mouvement impressionniste. Dans les années 1870, c'est en effet l'académisme qui règne dans les salons officiels. De jeunes peintres en rébellion contre ce formalisme des salons, dont Pissarro, trouvent un lieu pour exposer leurs oeuvres, dans l'atelier du photographe Nadar. L'une des toiles de Monet, "Impression, Soleil levant", parmi d'autres est montrée là pour la première fois, et déclenche la critique qui ne voit pas là le titre d'un tableau digne de ce nom. La nouveauté de l'impressionnisme tient dans le fait que style et la technique picturale dissocient les formes et les couleurs pour imposer de multiples nuances aux sujets représentés. Il veut traduire ce que l'oeil perçoit, sans qu'aucun préjugé littéraire ou culturel ne vienne influencer la vision et la réalité vivante. Ce sont les expériences réalisées sur les couleurs et le chromatisme par le chimiste Chevreul, dont ces peintres s'inspirent pour montrer dans leurs tableaux que les ombres ne sont pas noires ou grises mais colorées. Cet équilibre obtenu entre la vision et l'émotion est l'un des grands principes de l'impressionnisme.



Claude Monet (1840 – 1926) : La pie

Monet est un artiste-peintre français lié au mouvement impressionniste. Il excelle dans la peinture de paysages et de portraits. A la fin des années 1860, Monet commence à étendre à tous les états transitoires, voire fugitifs, de la nature, la nécessité de capter la sensation, de rendre «l'effet». Entraînant avec lui Pissarro, Renoir et Sisley, Monet reprend le grand défi du paysage sous la neige, que Courbet avait récemment revisité avec ampleur et succès. Calmant le lyrisme de ce dernier, Monet préfère au monde de la forêt et de la chasse, la frêle note d'une pie posée sur un portail comme sur une portée musicale. Soleil et ombre construisent le tableau et traduisent l'insaisissable matière mi solide mi liquide. Le paysage impressionniste est né, cinq ans avant la première exposition officielle et le baptême du mouvement.



La représentation de ce coin de campagne de la région d'Etretat, réalisée sur le motif, donne à voir des tons clairs et lumineux très inhabituels, ce qu'a souligné le critique Félix Fénéon : «Le public accoutumé aux sauces bitumeuses que cuisinent les maîtres-coq des écoles et des académies, la peinture claire l'estomaquait». La nouveauté et l'audace du parti pris de Monet, plus préoccupé de perception que de description, explique le refus de la toile par le jury du Salon de 1869. *Commentaire Musée d'Orsay.*

2. Pratiques artistiques

A partir de ce film, il est intéressant de faire observer les paysages de neige quand cela se présente dans nos régions. Regarder comment la neige se pose sur les arbres, sur les toits, sur les jeux dans la cour de l'école, sur les voitures et autres objets du quotidien. La transformation est radicale. Le son s'ouate, les bruits s'atténuent, la vie semble comme arrêtée. Les oiseaux contrastent avec la blancheur de la neige et cherchent avec difficulté leur nourriture. Les enfants modifient leurs jeux et s'amuse avec la neige. Tout est chamboulé. Le paysage se transforme ainsi que les activités des uns et des autres. Ce n'est pas sans raison que les peintres ont fixé à jamais ces moments si intenses.



Pistes pédagogiques

- ☞ Peindre en blanc des surfaces de couleur comme la neige envahit l'espace
- ☞ Regarder les tableaux des peintres flamands - Observer les activités des hommes et des enfants - les décrire - les reproduire en imitant les postures - en dessinant - en se photographiant dans les mêmes attitudes
- ☞ A partir d'un travail pédagogique d'une classe sur la peinture de Bruegel et les jeux des enfants voir le site : <http://webetab.ac-bordeaux.fr/Primaire/64/bayonne/eps/Bruegel/index.htm> , imaginer une situation similaire avec des jeux de neige :
 - Quelles actions des enfants ?
 - Quels types de jeux ?
 - Quelles places dans l'espace ?
 - Combien d'enfants dans l'action ?
 - Quelles règles du jeu ?
 - Quelles attitudes dans l'espace ?
- ☞ Peindre dans un paysage de neige un ou plusieurs personnages, animaux, objets.



C. Arts du visuel : le cinéma

1. L'adaptation d'un livre en film

Ce n'est pas un exercice facile que de retranscrire les mots en images et de calquer l'univers d'un roman, dans une suite de séquences, de sons, de musiques et de voix que le lecteur a construite dans son for intérieur. Ne vous êtes vous jamais dit «Tiens, je ne lui aurais pas donné cette voix là ...» en entendant la voix d'un acteur ou d'un personnage animé.

Et pourtant, la plupart des films sont des adaptations littéraires. Dans le film du bonhomme de neige, il a été demandé à la réalisatrice de transposer l'histoire au moment de Noël... Cela change de manière assez radicale l'histoire. C'est ce que l'on appelle une adaptation.

Il en existe trois sortes : l'adaptation fidèle - l'adaptation libre - la transposition. Alors, notre bonhomme de neige est-il une adaptation fidèle, une adaptation libre ou une transposition ?

Le débat est ouvert...

L'adaptation fidèle

Difficile de respecter l'œuvre, pourtant certains cinéastes tentent l'impossible. C'est le cas par exemple de Madame Bovary de Claude Chabrol et de Germinal de Claude Berri. Malgré leurs efforts pour retranscrire le roman en images, le film n'est pas une adaptation totalement fidèle, et ce pour trois raisons :

- Le langage des images ne reflète pas le langage des mots. Par exemple, les ellipses au cinéma (flash-back, fondus) qui représentent le temps. Ainsi, il y a un décalage réel entre une scène racontée et une séquence de film.
- Un film de 2 heures ou plus ne peut pas reprendre tous les événements et les gestes d'un récit de 300 pages. Le cinéaste doit donc faire des choix.
- Enfin, en adaptant, le cinéaste propose sa lecture, sa vision de l'œuvre, son interprétation. D'ailleurs, comme le dit Proust dans *A La Recherche du temps perdu* : «Chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même». L'adaptation fidèle reste donc une mission impossible.

L'adaptation libre

Contrairement à l'adaptation fidèle où le cinéaste tente de respecter l'œuvre, l'adaptation libre, elle, permet au réalisateur de s'inspirer du livre tout en revendiquant le droit de le modifier. C'est ce que fait par exemple, René Clément avec "L'assommoir" d'Emile Zola, quand il filme l'un des personnages principaux, Gervaise (1955) ou Luchino Visconti adaptant Le Guépard de Lampedusa. Le résultat de l'adaptation libre est incertain. Elle est capable du meilleur comme du pire, car en revendiquant le droit de ne pas être fidèle, le cinéaste retrouve son univers : la liberté de créer des images originales. Il renouvelle le regard de l'écrivain et apporte un nouveau souffle à l'oeuvre. Ainsi, le roman n'a plus qu'à espérer qu'un bon cinéaste l'adapte.



La transposition

C'est le cas le plus original d'adaptation car il permet de recréer une oeuvre. Le cinéaste a lu le roman mais décide de le réécrire entièrement, avec de multiples modifications comme des scènes inédites. C'est ce que fait, par exemple, Dieterlé en 1939 avec «Notre-Dame de Paris» mais aussi Manuel de Oliveira pour «Madame Bovary». Ainsi, pour l'adapter, le cinéaste a d'abord écrit un scénario du roman de Flaubert, puis il demande à une romancière portugaise d'en tirer un roman. Résultat : l'intrigue se déroule de nos jours au Portugal. Enfin, il en extrait un scénario original et réalise un chef-d'œuvre.

Quelle que soit la solution, l'adaptation littéraire ne cesse de se développer. Cet essor conduit à un moyen pour comparer le roman au film. Qui est le meilleur ? En fait, c'est un faux problème. Tous ceux qui concluent que le talent de l'écrivain est supérieur à celui du cinéaste, oublient les chefs-d'œuvre du cinéma tirés de médiocres oeuvres littéraires, notamment le Barry Lyndon de Kubrick bien supérieur aux mémoires de Thackeray. Il y a des génies et des «petits» artistes au cinéma comme en littérature, en musique, en peinture.



2. Un album et un film pour mieux comprendre une histoire

Entrer dans le monde de l'écrit avec des images animées

Dans le texte ci-dessous, Monique Rossini-Mailhé, IA-IPR, explique les enjeux pédagogiques de la collection « Raconte-moi... » du CNDP qui emprunte aux dessins animés l'écriture vivante et attractive pour raconter une histoire d'un album en collaboration avec « La Joie par les livres ». «Les albums sont choisis pour la qualité de leur texte, de leurs illustrations et la pertinence des thèmes abordés. Adaptés en film, ils invitent les enfants, grâce à l'image animée, à revisiter le livre et les faire entrer dans le plaisir de la lecture. Elle propose aux enseignants de s'interroger sur le lien qu'entretiennent entre eux ces deux médias. Par quel biais l'image animée, les dialogues, la musique, le mouvement de la caméra contribuent-ils non seulement à rendre les enfants plus sensibles à l'histoire contée mais également à leur donner l'envie d'entrée dans la lecture et de lire l'album ?»

Le CNDP et l'adaptation audiovisuelle d'albums jeunesse

« Le CNDP depuis plusieurs années, constitue pour les enseignants de l'école primaire, un ensemble pédagogique aux fortes potentialités, par la création de nombreuses adaptations audiovisuelles d'albums de littérature de jeunesse. Le choix des albums, guidé par un double souci de qualité et de diversité, fait place aux grands classiques de la littérature de jeunesse. Il ose également s'aventurer vers des ouvrages plus originaux, aux thèmes audacieux ou poétiques, aux factures graphiques inhabituelles, aux rapports texte-image inédits et innovants. »

Fidélité aux illustrations

« Ainsi est constitué un répertoire varié, ouvert, où patrimoine et modernité se complètent. La volonté de rester aussi proche que possible du livre, objet social et culturel, s'affiche d'emblée et, avant même l'entrée dans l'histoire, le lecteur-spectateur visualise le livre par un générique qui annonce le titre, l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur, la collection... »

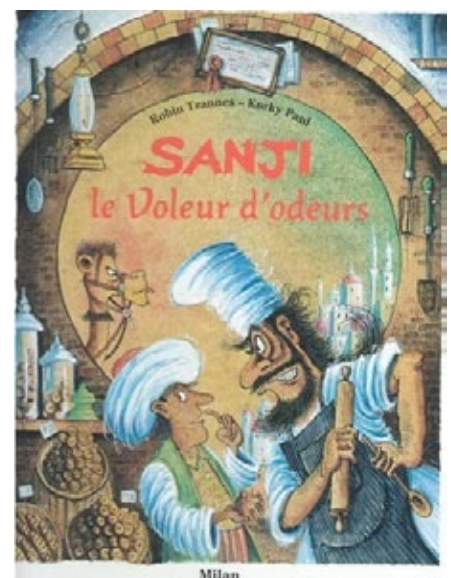
Chaque ouvrage conserve sa singularité graphique, l'adaptation reste fidèle aux illustrations qu'elle filme, anime, recompose parfois, pour soutenir le texte scrupuleusement respecté dans la mise en voix »

Le son, une aide à l'identification

«Images et sons donnent vie au récit, facilitent la compréhension des péripéties vécues par le(s) héros, aident à l'identification des personnages et matérialisent, plus que les pages tournées du livre, la continuité narrative dans un espace-temps perceptible.»

Education à l'image et au langage audiovisuel

« La mise en parallèle de l'album et de sa version ainsi animée engage vers une première éducation à l'image et au langage audiovisuel : repérer les



modifications, même légères, et en comprendre les raisons, percevoir comment est utilisée la polysémie de l'image, comment s'établit le rapport image-texte, comment se transposent les dialogues, cerner les choix qui ont présidé à l'organisation du récit filmique sont autant d'avancées dans la progressive découverte du fonctionnement d'une même histoire sur deux supports distincts. Elles participent de l'éducation précoce du jeune spectateur dont on aigüise peu à peu le regard et que l'on rend attentif aux sons, bruitages, voix, musiques. »

Films et albums : des réponses aux angoisses

« En prenant conscience que le livre, comme le film qui en est issu, raconte une histoire, met en scène des héros engagés dans des aventures souvent palpitantes, suscite des émotions, engendre des découvertes, l'enfant saisit, ici, les réalités du quotidien, leurs contraintes et leurs vertus, là, la puissance évocatrice d'univers insoupçonnés, imaginaires, dont il enrichit ses rêves.

Car, avec tendresse, avec humour, parfois avec gravité, ces fictions emmènent les jeunes lecteurs dans des mondes aux multiples facettes, inquiétantes ou rassurantes. Elles apportent des réponses aux angoisses quelquefois tenaces, aident à surmonter les petits tracas de la vie. Et les films, en soulignant par des effets techniques - cadrages, zooms, plans, etc. - l'intensité des ressorts dramatiques, les rend plus opérants encore.»

Les indispensables repères culturels

« Dans le même temps, l'enfant acquiert des comportements de lecteur, se construit peu à peu des appétits de lecture aux effets durables. Il développe ainsi sa compétence linguistique par la découverte de l'organisation d'un récit, par l'approche intuitive des structures narratives rendues plus perceptibles, par l'acquisition d'un lexique précis appréhendé en situation. Autant de données qui vont progressivement faciliter l'entrée de l'enfant dans le monde de l'écrit et lui donner d'indispensables repères culturels pour l'aider, maintenant et plus tard, à comprendre le monde. »

Le livre nourrit le film qui va en retour nourrir le livre...un chassé croisé dans lequel les enfants s'émeuvent et construisent leur imaginaire.

3. Les étapes de réalisation d'une adaptation audiovisuelle d'album

Monique Perriault, chef de projet et réalisatrice nous donne ses secrets de fabrique en prenant pour exemple l'adaptation de l'album Sanji, le voleur d'odeur (éditions Milan).

Semaine 1 : le storyboard

Je lis et relis l'histoire de façon à m'imprégner totalement de son atmosphère. Il s'agit d'un conte oriental qui met en scène : Sanji, un boulanger avare, et un juge très juste. Sanji est un jeune homme gourmand qui, ne pouvant se payer de pains aux raisins, se contente de remplir ses narines de leur odeur qui vient le titiller, chaque matin, dès son réveil, dans la chambre qu'il occupe juste au-dessus d'une boulangerie.

L'auteur, Robin Tzannes, a écrit cette histoire en un certain nombre de phrases que Korky Paul, l'illustrateur, a illustrées en un certain nombre d'illustrations.

En tant que réalisatrice, je vais devoir réécrire cette histoire en un certain nombre de plans que je vais minutieusement décrire dans un storyboard, c'est-à-dire un découpage plan par plan de cette histoire qui servira de tableau de bord pour tous les collaborateurs de cette adaptation. Pour chaque plan sont indiqués le cadrage, les mouvements de caméra, les effets de zoom.

Le cadrage

- ☞ Le plan d'ensemble qui contextualise une action.
- ☞ Le plan rapproché qui permet un travail de caractérisation du ou des personnages.
- ☞ Le gros plan qui isole un geste ou un détail significatif.

Les mouvements de caméra

- ☞ La caméra se déplace autour du personnage et de l'objet (dans le cas de l'animation 3 D).
- ☞ La caméra, fixe sur son pied, balaie le champ (panoramique).
- ☞ La caméra accompagne le mouvement du personnage (travelling).

Les effets de zoom

On agit sur l'objectif (travelling optique) pour se rapprocher ou s'éloigner du personnage ou de l'objet.



Monique Perriault, réalisatrice



Semaine 2 à 4 : L'animation

Le storyboard écrit, je dois le transmettre à l'atelier d'animation. Cela se fait au cours d'une discussion avec le chef d'atelier et ses infographistes. Ces derniers vont émettre des suggestions liées à leur savoir-faire et à leur connaissance :

- ☞ des logiciels et des ordinateurs avec lesquels ils vont animer les différents personnages de cette histoire ;
- ☞ des palettes graphiques capables, aujourd'hui, de reconnaître et de restituer seize millions de couleurs et de rendre ainsi parfaitement tous les dégradés voulus par l'illustrateur.

Les infographistes vont devoir procéder à trois opérations principales : numérisation, préparation, animation.

▪ Numérisation des illustrations

L'illustrateur Korki Paul nous a confié ses illustrations originales. L'infographiste les scanne selon les cadrages indiqués dans le storyboard.

▪ Préparation des décors et des personnages à animer

Pour pouvoir animer un personnage, il faut tout d'abord le détacher du décor sur lequel il est dessiné. L'infographiste opère avec un crayon optique comme il le ferait avec une paire de ciseaux. Le personnage, ainsi isolé du décor, est stocké dans la mémoire de l'ordinateur. Une fois cette opération effectuée, il reste à reconstituer le décor. L'infographiste le fait selon le système du « copier-coller ».

▪ Animation

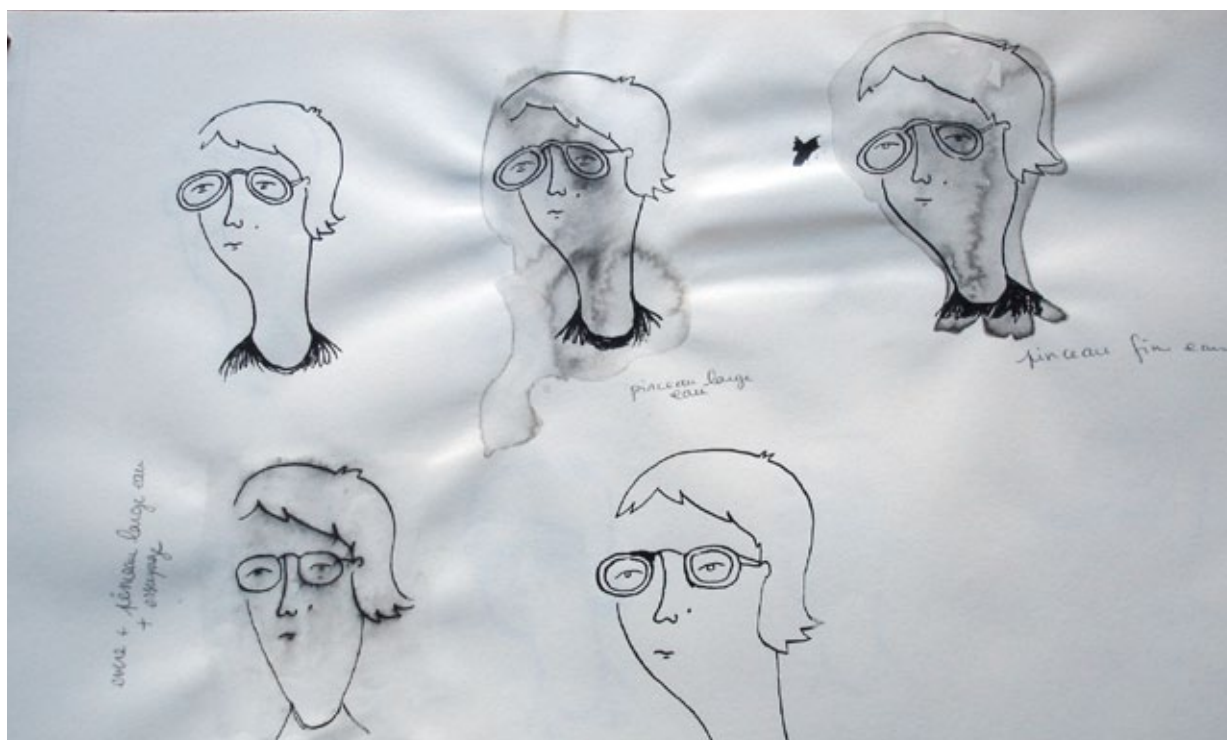
Chaque seconde d'un film est constituée de 24 images (25 lorsqu'il s'agit de la vidéo). Dans l'animation traditionnelle, pour chaque seconde, il faut donc dessiner et colorier 24 dessins, chacun recomposant une des phases d'un mouvement. Imaginons un instant le nombre de dessinateurs et de coloristes engagés par Walt Disney pour réaliser les dessins de Blanche Neige, un travail d'environ trois ans.

Aujourd'hui, les infographistes utilisent des logiciels d'animation avec lesquels ils programment la machine afin qu'elle restitue le mouvement voulu. Ils la programment la journée, elle travaille la nuit, calculant les centaines d'images de chaque plan. Ce n'est que le lendemain que l'on peut visualiser les résultats. S'ils ne sont pas bons, il faut tout recommencer. La machine ne fait que ce que l'homme a programmé. Malgré la performance des logiciels, le talent reste entre les mains de l'infographiste.

La dernière étape de l'animation, appelée « compositing » consiste à réincruster les personnages animés sur le décor. Vingt jours sont nécessaires pour animer un album de cinq à six minutes.

Semaine 2 à 4 : Enregistrement de la voix

Pendant que les infographistes sont occupés à l'animation des plans minutieusement décrits dans le storyboard, je prends contact avec le comédien Michel Elias, un habitué des albums, capable de moduler sa voix, de jouer tous les



"Mémoire de chiffons" Dessins préparatoires MP Hauwelle



personnages de l'histoire, d'interpréter le rôle du conteur et même de produire quantité d'onomatopées, au besoin. Je lui transmets l'album Sanji, le voleur d'odeurs afin qu'il s'immerge dans cette histoire, se l'approprié et donne au texte la « musique » qu'il mérite (suspense, émotion, humour, etc.). Michel viendra prêter sa voix pour enregistrer ce texte au studio son. Nous ferons autant de prises qu'il est nécessaire afin que nous soyons, lui et moi, satisfaits de la manière avec laquelle il a donné vie à cette histoire.

Semaine 4 : Le montage

La voix du comédien sert de guide au montage : le texte définit donc la longueur des plans. Voix et images sont montées en rythme, ce qui confère à l'ensemble une harmonie qui sera complétée plus tard par l'ajout d'une musique originale capable de restituer l'atmosphère très orientale de ce conte.

Semaine 5 et 6 : Musique, bruitage et mixage

Munie de la cassette des images montées en rythme avec la voix, je me rends chez le musicien Patrick Abrial, professionnel du son. Auteur, compositeur, interprète, il a exprimé ses nombreux talents aussi bien sur scène que dans des musiques de films, de pub, de clips et de génériques. Il se passionne pour ces albums «à la poésie très particulière». Pour réaliser la bande-son de Sanji, il utilise une palette de sons constituée d'instruments anciens ou modernes stockés sur le disque dur de son ordinateur. Aussi compare-t-il volontiers son travail à celui d'un peintre.

Sur son ordinateur, Patrick stocke des dizaines de bruits différents (porte qui grince, qui claque, réveil qui sonne, coq qui chante, etc.). Pour la séquence au tribunal, où le tintement des pièces de monnaie tombant dans le bol symbolise le paiement du boulanger, le son joue un rôle capital. Sur la cassette, chaque image a un time code (compteur du temps écoulé) grâce auquel Patrick va pouvoir caler très exactement sa musique et ses bruitages.

Avant de composer sa musique, Patrick me pose de nombreuses questions sur la manière dont, en tant que réalisatrice, je perçois l'atmosphère de ce conte. Nous allons nous revoir souvent et il me fera plusieurs propositions avant que nous choissions, ensemble, celle qui nous semble donner à cette histoire toute sa dimension.



Michel Elias, comédien

Dernière opération : le mixage

Il ne reste plus que la dernière opération : le mixage, qui consiste à faire cohabiter, le plus harmonieusement possible, les trois éléments sonores : la voix, la musique, les bruitages, les derniers ne devant pas couvrir les premiers. C'est de la réussite de cet agencement que dépend la qualité finale du film.

L'adaptation audiovisuelle d'un album a donc nécessité un mois et demi de travail pendant lequel une dizaine de personnes, aux compétences complémentaires, ont été mises à contribution. L'équipe est mobilisée autour de l'objectif d'aider le jeune enfant à mieux lire les illustrations et à les décoder, à découvrir la musique d'un texte pour mieux le comprendre et l'assimiler. En un mot, utiliser la puissance et la magie du dessin animé pour donner plus de sens encore aux histoires écrites dans les livres

4. Quelques livres pour enfants adaptés en film

- ☞ Jumanji et Chris van Allsburg/ Joe Johnston
- ☞ Boréal Express Chris van Allsburg/Le pôle express Robert Zemeckis
- ☞ Charlie et la Chocolaterie Roald Dahl/ Tim Burton
- ☞ Harry Potter JK Rowling/ Chris Columbus
- ☞ Alice au Pays des merveilles Lewis Carroll/ Tim Burton
- ☞ Les aventures du Petit Nicolas Goscinny-Sempé/ Laurent Tirard
- ☞ Kirikou et la sorcière Michel Ocelot adapté par lui-même
- ☞ La guerre des boutons Louis Pergaud /Yves Robert (+ 2 adaptations récentes)
- ☞ Max et les Maximonstres Maurice Sendak/ Spike Jonze
- ☞ Croc blanc Jack London/ Randal Kleiser
- ☞ Zazie dans le métro Raymond Queneau/ Louis Malle
- ☞ Shrek William Steig/ Andrew Adamson



D. Arts du son

1. Du cinéma muet au cinéma parlant

Introduction à la musique de films

Chabadabada..., qui ne se souvient pas de cette rengaine de Francis Lai ? Qui ne s'est pas entendu la fredonner ? Cet air s'est échappé du film «Un homme, une femme». Les quelques notes de «Jeux interdits» ont connu le même succès, se sont accrochées à toutes les guitares. Des générations de musiciens en herbe les ont égrenées.

De la valse de «Quatorze juillet» qui fit danser nos grands-mères, à la musique de «Il était une fois dans l'Ouest», froide et obsédante, de Jean Gramillon à Ennio Morricone, la musique de films a conquis un public de plus en plus nombreux et fidèle.

Préjugés, opinions fondées ou pas, force est de constater l'évolution de la musique de films, sans cesse croissante, tant sur un plan économique que médiatique. Une curiosité nouvelle se manifeste pour cette forme d'expression musicale. Des recherches fort savantes aboutissent à la réévaluation de musiques longtemps dénigrées parce qu'elles n'appartiennent pas à la tradition de nos élites ; mais surtout il est devenu habituel d'entendre la musique de films hors des salles de projection : au concert et chez soi grâce à la radio, aux CD ou lecteurs baladeurs...

Cet engouement pour la musique de cinéma s'explique par l'intérêt du public pour l'imaginaire du film, ce monde énigmatique et passionnant, mais aussi par l'étonnante diversité des collaborations depuis les années 1920 qui se sont instaurées entre compositeur et metteur en scène.

Au temps du cinéma muet

«Le seul intérêt de la musique de films est de nourrir son compositeur» disait Stravinski. Pourtant depuis la naissance du muet, de grands compositeurs ont prouvé le contraire.

Techniquement, le cinématographe d'antan ne vaut pas le ciné d'aujourd'hui. La musique lui est indispensable. Dès ses débuts, la musique de films apporte des effets stimulateurs à certaines séquences et les musiciens puisent dans les catalogues de théâtre, car les mises en scènes de cette époque s'en rapprochaient énormément. De cette façon sont exploitées les scènes de pluie, d'orages, de pleurs... Jusqu'aux années 1920, l'animation musicale est confiée principalement à un piano ; voire un orchestre, si l'on voulait obtenir des effets plus saisissants. La plupart des musiques secrétées devant les écrans du muet sont des schémas d'improvisation. Tantôt burlesque ou dramatique, l'instrumentiste choisissait des tempos et une ligne rythmique générale. Chaque rupture du dialogue que l'on devinait sur les lèvres des acteurs, chaque carton était l'occasion pour le musicien de réexposer la tonalité de l'œuvre. Souvent le pianiste se contentait d'images stéréotypées telles que : gammes descendantes quand une personne descend un escalier, gammes ascendantes quand celle-ci monte un escalier, accords plaqués pour la fermeture d'une porte...

En 1910, Erik Satie écrit la musique du film "Relâche" adapté d'une pièce théâtrale en un acte du même nom et "Entracte" de René Clair en 1924. Satie sera d'ailleurs le premier à adapter la musique classique à l'écran avec Camille Saint-Saëns. Par la suite en 1930, Prokofiev sera sollicité à son tour pour écrire de la musique de film.

Pendant toute la période du cinéma muet, on ne peut s'imaginer une seconde de silence. Les musiciens s'échinent à poursuivre le film de la première à la dernière image. Il y a des ratés, aussi cherche-t-on à perfectionner le système. En 1921, Henri Rabaud écrit la musique du film "Le miracle des loups". Il fait coïncider les morceaux de sa partition avec la durée exacte de chaque bobine de film ; beaucoup de contraintes mais peu de résultats. Cette

même année, Marcel L'Herbier compose une partition exécutée par 80 musiciens en utilisant un miroir dans lequel le film se reflète afin de coordonner du mieux possible le déroulement de la partition avec celui de la bande cinématographique. En 1926, Jean Grémillon réalise "Tour au large", un film consacré aux pêcheurs. Il écrit la musique sur piano mécanique à rouleaux qui reproduit à lui seul l'ensemble de l'orchestre. L'année 1927 voit les expériences se multiplier. Pour "Félix le chat", le dessin animé, le compositeur Hindemith utilise pour la première fois un appareil fort savant de synchronisation : pendant la projection, le chef d'orchestre voit se dérouler sur son pupitre la partition musicale qu'il peut exécuter en parfait accord avec l'image. Aujourd'hui, c'est un procédé similaire qui est utilisé pour le doublage des œuvres étrangères (procédé bande rythmo).



Les premiers pas du cinéma parlant

Toutes ces tentatives ne se doublèrent pas obligatoirement d'un dialogue entre le compositeur et le réalisateur. Le film était une façon commode pour le compositeur de doter leur musique d'un potentiel de visualisation. Jusqu'à la fin des années 1930, de nombreuses illustrations musicales émanaient du répertoire classique : Mozart, Beethoven, Wagner... C'était pour cet art nouveau, une façon de lui apporter de la respectabilité.

Avant la grande mutation du parlant, le cinéma forain a vécu. Des salles se développent, le cinématographe itinérant devient sédentaire et selon leurs moyens, les directeurs de salles offrent au public une présence musicale.

A la fin des années 1920, le cinématographe se met à bruir et à parler et il découvre une autre manière de paraître. Les auteurs pour le cinéma font parler leur personnage et les réalisateurs trouvent dans l'insertion possible de la musique sur la bande son, une possibilité de dramatiser, de galvaniser et d'exprimer, d'une manière tout autre, ce que le cadre de l'image et le montage ne peut traduire.

La collaboration avec le musicien est obligatoire, il devient un interlocuteur parfois sublimé ou bafoué et le dialogue avec le réalisateur implique une intrusion dans le domaine de l'autre.

On assiste à la naissance du «film d'art et essai». Le cinéma devient autre chose qu'une simple attraction et le spectateur est prié d'investir dans un peu plus que de l'étonnement. Le cinéma spectacle explose pour laisser place à un cinéma doté d'une complexité nouvelle, développant des thèmes plus élaborés et diversifiés. Une aristocratie de la mise en scène est née et les musiciens composent des partitions originales, uniquement liées à l'esprit et au rythme de l'œuvre donnée. La forme de musique de concert disparaît. La musique ne se présente plus dans son expression académique et Abel Gance, en France, devient un des premiers metteurs en scène à concevoir le cinématographe en terme de musique, en concevant un film comme une symphonie dans le temps et l'espace.

2. La musique au cinéma

L'origine de la musique au cinéma

La musique de film a fait sa première apparition le 17 novembre 1908, jour de sortie du film «L'Assassinat du duc de Guise» d'André Calmettes et Charles Le Bargy. La musique de ce film fut composée par Camille Saint-Saëns, qui devint ainsi le premier compositeur de renom à composer une musique spécialement pour un film.

Du simple pianiste dans la salle obscure aux bandes originales spécialement composées, la musique est très vite devenue une composante essentielle de la dramaturgie cinématographique.

À l'aube du cinéma, le son n'existait pas. Cependant, la projection de film était souvent accompagnée par un piano ou même par un orchestre, pour des raisons multiples : couvrir le bruit du projecteur (cette raison relève plutôt du mythe car, aucun des témoignages de l'époque n'a laissé entendre que le bruit était gênant), rassurer les spectateurs dans le noir, distraire l'oreille, renforcer le découpage mais aussi le lien entre les différentes scènes du film, prolonger la tradition des spectacles «audiovisuels» antérieurs au cinéma muet (spectacles de cirque, de magie, ballet, lanterne magique...). Mais cet accompagnement renforçait aussi le rythme et l'émotion.

Les musiciens jouant pendant la projection d'un film sont exposés à de nombreux problèmes : fluctuations dans la vitesse de déroulement des films, état des copies qui se détériorent très vite. Ceci les oblige à achever, changer, voire sauter précipitamment un morceau. La synchronisation entre le son et les images est un problème majeur au début du siècle.

L'arrivée du son optique

Dès 1903, le Français Lauste, puis l'Américain Lee De Forest tentent de rassembler musique et images sur un même support. C'est en 1923 que les premières démonstrations des Phonofilms de Lee de Forest émergent : l'industrie du cinéma ne réagit pas. En 1926, le procédé Vitaphone, qui enregistre le son sur un disque et le synchronise avec le projecteur est un triomphe, tout comme le célèbre film sonore *Le Chanteur de jazz* (1927) d'Alan Crosland qui impose par son succès le cinéma parlant. Cinéastes, producteurs et musiciens prennent conscience du rôle de la voix, des bruits et de la musique dans un film.

Les pouvoirs de la musique

Sa fonction expressive se situe à plusieurs niveaux associés ou non, dramatique, lyrique, esthétique ou symbolique dans un rapport plus ou moins distancié avec ce qui se passe sur l'écran, que ce soit pour caractériser ou illustrer



musicalement la scène, lui conférer un pouvoir émotionnel sur le spectateur, voire lui faire jouer le rôle d'un personnage ou un évènement symbolique par l'usage d'un leitmotiv. Les premières partitions écrites spécifiquement pour le cinéma jouent généralement le même rôle que les morceaux du répertoire classique qu'elles remplacent : elles ne font que soutenir le discours cinématographique, souvent avec emphase et redondance. Petit à petit, la musique brise le cocon de simple accompagnement sonore. Elle dépasse son rôle d'illustration pour apporter une dimension supplémentaire chargée de sens. Au-delà de son apport esthétique, elle devient utile et participe au récit. La partition de John Williams est un exemple révélateur; elle transforme l'attente du spectateur en véritable angoisse dans le film *Les Dents de la Mer* de Steven Spielberg. Le thème musical devient un leitmotiv induisant l'appréhension à lui seul à plusieurs reprises dans le film.

En 1969, le rock fait son apparition dans la musique de film. La bande originale enchaîne les tubes. La commercialisation des musiques de film devient populaire. Les ventes de bandes originales explosent en proposant une compilation de morceaux connus. La musique devient indissociable de l'image et les réalisateurs y accordent une place croissante. Les thèmes musicaux de certains films deviennent de véritables succès populaires. Des collaborations durables s'installent entre metteur en scène et compositeur qui partagent le même univers, la même sensibilité : Alfred Hitchcock et Bernard Herrmann, Sergio Leone et Ennio Morricone, Steven Spielberg/George Lucas et John Williams ou en France Luc Besson et Éric Serra, Claude Sautet et Philippe Sarde. Dans les années 1990, la musique de film interagit avec le récit et l'on peut ainsi voir les personnages de *Magnolia* (Paul Thomas Anderson, 1999) se mettre à chanter alors que le film n'est pas une comédie musicale.

Le rapport de la musique au film

Pour Igor Stravinski, la musique était du « papier peint » pour le film ; il signifiait par là que la musique devait supporter l'image et l'histoire, mais ne pas prendre le pas. Dans les films musicaux, au contraire, la musique est souvent un facteur prépondérant puisque c'est elle qui guide le rythme du film : la diction (chant) des acteurs, leurs mouvements, les mouvements de caméra...

La musique est souvent, et curieusement en France, le « parent pauvre » du film. Les réalisateurs et les producteurs sont conscients de son importance, notamment de l'émotion qu'elle peut susciter chez le spectateur, des pleurs associés aux violons à l'excitation d'une musique saccadée avec un son saturé, en passant par l'inquiétude, l'angoisse ou l'inconfort d'une musique dissonante. La musique est censée être un des signifiants du cinéma. Mais celle-ci ne fait pas toujours partie de l'élaboration du film. Elle est commandée, par convention et en France, sur une fin de budget, le compositeur devant s'arranger avec le film en cours de montage. D'autres réalisateurs tournent et montent leur film avec une musique qu'ils aiment et écoutent avec un baladeur cette musique dite « temporaire » afin de donner du rythme aux images. Dans certains cas, le réalisateur est guidé par une musique, une chanson, un morceau qu'il a en tête, et qui pourra faire partie ou pas de la musique du film.



3. Musique et « Bonhomme de neige »

Howard Blake

Pianiste, chef d'orchestre et compositeur

Le dictionnaire Grove de Musique et de Musiciens dit que « *Howard Blake a connu la célébrité en tant que pianiste, chef d'orchestre et compositeur* ». Il a grandi dans le Sussex. Dès l'âge de 11 ans, il chante des rôles importants comme garçon soprano, et à 18 ans, il gagne la bourse du Festival de Hastings pour aller étudier à la Royal Academy of Music (Académie Royale de Musique), où il apprend le piano avec Harold Craxton, et la composition avec Howard Ferguson. Au cours de sa carrière très active, il a écrit de nombreuses musiques de films, telles que « *The Duellists* » (Les Duellistes) avec Sir Ridley Scott et Lord David Puttnam, qui remporta le Prix Spécial du Jury au Festival de Cannes de 1977, « *A Month in the Country* » (Un Mois à la Campagne) avec Kenneth Branagh et Colin Firth qui lui permit de remporter le prix Anthony Asquith de l'excellence musicale en 1989, et « *The Snowman* » (Le Bonhomme de Neige), nominé aux Oscars après sa première diffusion sur Channel 4 en 1982.

De nombreux prix internationaux

Il gagna de nombreux autres prix internationaux. « *Walking in the Air* », fameuse chanson dont il a également écrit la musique, fut le succès qui lança Aled Jones en 1985, et sa version concert pour narrateur et orchestre est aujourd'hui jouée dans le monde entier, tout comme le ballet complet, qui fête son douzième Noël consécutif en 2009 avec la compagnie du Sadler's Wells au Peacock Theatre de Londres.



Des pièces de concert

Howard a écrit de nombreuses pièces de concert, parmi lesquelles le Concerto pour Piano commandé par l'Orchestre Philharmonique pour le 30^{ème} anniversaire la Princesse Diana en 1991, dans lequel il joue également comme soliste : le Concerto pour violon célébrant le centenaire de la ville de Leeds en 1993; la Cantate célébrant



le 50^{ème} anniversaire de l'Organisation des Nations Unies en 1995, jouée en présence de la famille royale au Westminster Hall ; sans oublier la pièce pour chœur et orchestre «Benedictus», défendue par Sir David Willcocks et le Bach Choir, qui fut jouée pour la première fois à Londres dans la Cathédrale de Westminster en 1989, avec le Cardinal Hume en tant que narrateur, et de nombreuses fois depuis. Il existe également des pièces plus récentes telles que «Lifecycle» - 24 pièces pour piano solo - enregistrées pour ABC Classics en 2003 ; «Songs of Truth and Glory», «The Elgar Commission» pour le Three Choirs Festival en 2005 ; et un premier enregistrement de «The Land of Counterpane», un poème de Robert Louis Stevenson mis en musique et enregistré dans le Usher Hall Edinburgh en mars 2007 avec l'Orchestre de Chambre Ecosais dirigé par lui-même. En 2008, il enregistre ses pièces pour cordes et piano sur CD chez Naxos, dans lequel il est pianiste, et Madeleine Mitchell, violoniste. En août 2009 il entreprend un enregistrement très important pour la même société et dirige «The Passion of Mary» et «Four Songs of the Nativity» avec les London

Voices et RPO. Il est membre de la Royal Academy of Music, et en 1994, il est fait Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique pour les services rendus grâce à sa musique.

Pratiques artistiques

Dans le film « Le bonhomme de neige » les personnages ne parlent pas, seules leurs expressions ou leur gestuelle nous renseignent sur leurs échanges. Comment comprend-on l'histoire ?

Les élèves connaissent-ils d'autres films qui fonctionnent ainsi ?

(Films muets, Chaplin ou d'autres dessins animés).

La musique joue un rôle important dans l'histoire, il y a bien sûr la chanson que vous pourrez apprendre mais aussi différentes pièces musicales qui rythment le récit :

- L'envol est amplifié par la bande son avec violons et grosse caisse et contraste avec l'atterrissage où la musique est sobre.
- La rencontre avec la baleine est marquée par des cuivres.

Pistes pédagogiques

- ☞ Montrer l'importance de la bande son en complémentarité des images : passer un extrait du film et couper le son (on mesure alors que le son renforce un ressenti, crée une ambiance).
 - ☞ A l'inverse, ne passer que le son sans les images : l'image ne donne pas toutes les informations, le son non plus, il faut les deux.
 - ☞ Ecouter la bande originale et retrouver un moment du film à partir des éléments sonores entendus.
 - ☞ A partir d'un album, essayer de sonoriser les différents moments d'une histoire :
 - Musique enregistrée choisie avec les élèves
 - Mise en paysage sonore de l'histoire avec quelques instruments de musique (petites percussions, par exemple) ou de manière vocale
 - Avec des bruits, bruitages, cris d'animaux
- <http://www.universal-soundbank.com/ambiances.htm>
- ☞ Faire un travail d'écoute plus particulièrement axé sur la musique et les sentiments, émotions qu'elle peut provoquer.

Colère :

- Khatchatourian : danse du sabre.
- Stravinsky : Danse infernale extraite de l'oiseau de feu
- Danse de la terre n°8 extraite du sacre du printemps
- Danse du sacrifice n°14 extraite du sacre du printemps
- Dvorak : 3ème et 4ème mouvement de la symphonie du nouveau monde
- Bizet : Prélude de Carmen



Tristesse /mélancolie

- Tchaïkovski : Adagio lamento de la symphonie n°6
- Khatchatourian : Adagio de Gayanah's
- Chopin : Marche funèbre pour piano
- Chopin : nocturne n°2 pour piano
- Beethoven : 1er mouvement de la sonate dite « Au clair de lune » pour piano
- Dvorak : 1er mouvement de la 9^{ème} symphonie (dite du Nouveau monde)
- Bizet : Intermezzo de Carmen

Joie

- Musique de joye Renaissance (Jordi Savall)
- Symphonie N° 40 en Sol mineur 1^{er} Mouvement «A Cappella Amadeus» (Swingle Singers)
- Beethoven : Ode à la joie (9^{ème} symphonie)
- Stravinsky : Tableau n°3, fête populaire, de Petrouchka
- Tchaïkovski : Mouvement n°2 de la symphonie pathétique.
- Brahms : Danses hongroises
- Vivaldi : 1er mouvement du concerto n°3 l'automne (Quatre Saisons)

☞ Travailler la connaissance de l'orchestre symphonique et les familles d'instruments

<http://www.couleurs-orchestre.com/>

<http://www.artsalive.ca/fr/mus/index.asp>

✍ Voir Fiche élève : *Quelques instruments de musique*

✍ Voir Fiche élève : *Les instruments à vents*

☞ Apprendre la chanson du film et des chants en lien avec la neige

✍ Voir Fiche élève : *Walking in the air*

✍ Voir Fiche élève : *Flocon Papillon*

✍ Voir Fiche élève : *Neige Neige blanche*



A. Des liens avec le CDDP 68 et «Les enfants de cinéma»

1. Les ressources du CDDP

Le site <http://www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/ecocin/index.htm>

Cédérom

Le bonhomme de neige, Noël, l'hiver à la maternelle

Hennebert, Gisèle / Cordenos, Emile / Hennebert, Pierre. **L'eau et les arts plastiques.**
Poitiers cedex : Chrysis, 09/2004. ISBN 2-87707-149-9

Le CD-ROM « L'eau et les arts plastiques » est un outil éducatif destiné à aider enseignants et animateurs de groupes à la préparation de diverses activités. Ce produit est composé de 2 parties : une documentation culturelle sur les peintures à l'eau, la représentation de l'eau au fil du temps et dans tous ses états (pluie, neige...), et des suggestions pour la classe : quelques idées d'activités pédagogiques réalisées avec des enfants. Les écrans de ce CD-ROM sont abondamment illustrés d'œuvres d'art, de productions d'enfants et de vidéos réalisées dans les classes.

Disque compact

Noël du monde

Courlay : Fuzeau, 10 min 15 s. Si ça vous chante. ISBN 354-9-540-07472-2

Quatre titres pour chanter Noël autrement : Noël antillais, Noël jazz, Noël des enfants du monde et Noël russe.

Livres

Le merveilleux bonhomme de neige : album + pistes pédagogiques

Bilboquet, 2000. Conte 28 p. : ill. + Pistes 32 p. : ill. Contes de la Bohème. ISBN 2-84181-137-9

Le jardin de Pauline et Félix est couvert de neige. Ils construisent un bonhomme de neige qui, la nuit tombée, se révèle bien plus vivant qu'il n'en a l'air... Ce conte est accompagné d'un guide pédagogique proposant pour les trois années de maternelle des activités graphiques, mathématiques, lecture-écriture ou de logique.

Pouyau, Isabelle. 7 projets à l'école maternelle

Paris cedex 06 : Belin, 2007. 159 p. : ill. + 1 cédérom. Guide Belin de l'enseignement.
ISBN 978-2-7011-4665-2, ISSN 1147-5196

Des conseils pédagogiques et des activités dans le cadre de projet d'apprentissages thématiques : mon corps mon identité, la ville, Noël, le temps qui passe, le monde rural, etc. Avec sur le CD-ROM les 35 fiches d'activités individuelles pour les différents niveaux.

Eschner, Géraldine / Girel, Stéphane. Les arbres de Noël : Claude Monet

Marseille : CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / L'Elan vert, 2010. Pont des arts (Paris).
ISBN 978-2-86614-513-2, ISSN 1956-0761

Cette histoire inspirée de Claude Monet et de son tableau «La charrette. Route sous la neige à Honfleur» permet d'aborder l'histoire des arts, la lecture, l'écriture, les arts visuels...

Surugue, Julie. Les arbres de Noël : Une histoire inspirée d'un tableau de Monet : cahier pédagogique

Marseille : CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, 2011. 20 p. : ill. ISBN 978-2-86614-514-9,

Ce cahier pédagogique complète l'album de la collection «Pont des arts» : «Les arbres de Noël». Découverte du tableau de Monet, «La Charrette» et de son contexte de création ; du travail de l'auteur de l'album, Géraldine Eschner, et de l'illustrateur Stéphane Girel. Séquences pédagogiques pour lire et comprendre l'album, et découvrir le tableau et l'univers de Monet, ainsi que l'impressionnisme. Productions écrites, travail sur le vocabulaire, débats interprétatifs articulent les propositions pédagogiques. Prolongements par des activités artistiques et culturelles, et des repères spatio-temporels autour de Monet.

Kérellis, Hélène / Girel, Stéphane / Moussu, Marie-José. **Un oiseau en hiver** (album et livret pédagogique) :



Pieter Bruegel, « Les Chasseurs dans la neige »

Marseille : CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, 2007. 1 album + 1 cahier pédagogique.

ISBN 978-2-86614-440-1

L'album permet de découvrir « Les chasseurs dans la neige » de Bruegel. Il est accompagné d'un livret pédagogique : des pistes documentaires et créatives permettent à l'enseignant d'exploiter en classe toute la richesse de l'album. De nombreuses activités sont proposées - lecture, écriture, arts visuels - dans lesquelles l'enseignant puisera, en fonction de son projet. L'enfant s'appropriera ainsi des éléments de la culture humaniste, l'un des piliers du socle commun des connaissances. Cote : 372.5 MOU

Albaut, Corinne. **Comptines pour le temps de Noël**

Actes Sud junior, 1995. 64 p. : ill. Les petits bonheurs. ISBN 2-7427-0732-8, ISSN 1272-0399

Des textes qui évoquent la neige, les glaçons, les rites de Noël, du jour de l'an, de la galette des rois et tous les événements petits et grands qui, pour les enfants, rythment et ponctuent le temps de Noël et de l'hiver.

Cote : 372.66 ALB

Pierrard, Alain. **Faire des mathématiques à l'école maternelle**

Grenoble cedex : CRDP de l'académie de Grenoble, 2002. 246 p. : ill. Projets pour l'école.

ISBN 2-86622-637-2, ISSN 1624-2319

Les enjeux des concepts mathématiques à construire en maternelle sont dégagés dans cet ouvrage qui propose un cadre pédagogique pour leur mise en oeuvre. Des applications pratiques sont montrées pour les trois sections, s'appuyant sur les rituels scolaires (l'accueil, le goûter...) et sur des jeux logiques. Des activités sur les fêtes ou la vie des enfants (Noël, carnaval, bonhomme de neige...) visent l'acquisition de compétences dans différents domaines des mathématiques.

Dickens, Charles. **Le conte de Noël**

Grenoble cedex : Glénat / SCEREN, 11/2007. 1 livre + 1 CD-audio. Romans de toujours. ISBN 978-9-953493-05-3

Au cours de la nuit précédant Noël, un vieillard acariâtre et avare, nommé « Ebenezer Scrooge » reçoit la visite successive de trois fantômes incarnant le Noël passé présent et futur. Chacun des trois fantômes lui fait revivre un moment de sa vie qui lui fait prendre conscience qu'il ne trouvera la paix qu'en se consacrant aux autres. La magie de Noël opère : un grippe-sou se transforme en homme généreux. Sur le CD: le livre numérique en français et anglais; le livre lu.

Jane, Geneviève-Valérie. **Contes de Noël pour tous les enfants du monde = Weihnachtsmärchen für alle Kinder auf der Welt**

Paris : Ed. de l'Officine, 2008. 59 p. : ill. en coul. ; 25 x 22 cm. Ed. bilingue français-allemand.

ISBN 978-2-35551-050-2

Un recueil de trois contes de Noël : 'Le petit sapin', 'La deuxième étoile' et 'La petite lumière'. Le premier conte raconte l'histoire d'un joli petit sapin vivant dans une immense forêt remplie d'autres arbres très différents de lui. Tous se moquent de lui car il n'a pour tout vêtement que ses vilaines aiguilles.

Reysz, C. **Trente Noëls célèbres : chants, instruments, piano ou orgue**

Strasbourg cedex : Oberlin, 1955. 57 p.

Chants de Noël anciens et régionaux classés par thèmes : l'annonciation, la naissance du Sauveur, la crèche, les anges, les bergers, les rois mages.

Caillard, Isabelle / Thouzeau, Christine. **Noël en chansons**

Enfance et musique, 2008. 1 CD audio + 1 livret. ISBN 370-0-04-523142-7,

Pour fêter Noël et l'hiver en musique, des chants traditionnels ainsi que des créations originales. Accompagnées par de l'accordéon, du violon, de la guitare, de l'harmonica ou du marimba...

Du Bouchet, Paule. **Coco et les bulles de savon**

Gallimard-Jeunesse, 2001. 47 p. : ill. + 1 CD audio. ISBN 2-07-054766-3

C'est bientôt Noël. Coco est très excité ! Pour le faire patienter, sa maman lui a acheté des bulles de savon. Coco est ébloui : les bulles sont tellement belles. On dirait que c'est déjà Noël. Coco aimerait décorer le sapin avec ses bulles de savon, mais les bulles éclatent toutes sur les aiguilles. Alors Coco a une autre idée... Une histoire pour éveiller l'oreille des tout-petits à la musique. Dans ce livre-CD, les enfants pourront entendre un alto, une flûte traversière, un triangle et des cymbales.



Périodiques

Lairé, Françoise. Les flocons de neige

Dans : **La classe maternelle 185, 01/2010**, p.39-46

Propositions pour réaliser des flocons et cristaux de neige en papier, drawing gum, dessin (PS, MS, GS). Prolongement avec des activités en graphisme, discrimination visuelle, mathématiques.

Holl, Patricia. Bibliographie de Noël

Dans : **La classe maternelle 184, 12/2009**, p.77-78

Bibliographie.

Sélection commentée, en 2009, d'ouvrages de littérature jeunesse sur le thème de Noël (pour tous les niveaux de l'école maternelle).

Malet, Monique. Autour de Noël

Dans : **La classe maternelle 184, 12/2009**, p.35-68

Dossier proposant des activités touchant à de nombreuses disciplines, sur le thème de Noël et pour tous les niveaux de la maternelle. Activités manuelles et décorations, rondes et jeux aboutiront à des séquences en langage, découverte de l'écrit, lecture, motricité, arts visuels...

Ecoute, c'est Noël !

Dans : **L'École aujourd'hui. Le fichier de la maternelle 004, 12/2009**, p.2-5

Projet d'éducation musicale en PS autour du thème de Noël. Découverte de petits instruments de percussion, fabrication d'un mobile, travail sur des poèmes et comptines de Noël.

Noël technologique

Dans : **L'École aujourd'hui. Le fichier de la maternelle 004, 12/2009**, p.10-13

Projet en technologie en GS pour aborder la notion de démarche technologique, autour de l'étude du fonctionnement et la fabrication d'un culbuto.

Couret, Elizabeth. Au cœur de mon hiver

Dans : **Musique en classe - Ecole primaire 022, 05/2008**, p. 7-12

Partition et paroles, en plusieurs tableaux, de la chanson : «Au cœur de mon hiver». Dans un premier temps, l'enseignant essaie d'amener les enfants à découvrir le symbolisme de l'hiver au-delà des apparences : état mélancolique en résonance avec le froid et la grisaille. Ensuite, il leur demande de prendre la pulsation (ou battement) du morceau, pour les amener à reproduire des rythmes simples en tapant dans leurs mains. La deuxième partie de l'article est consacrée à Claude Debussy et sa représentation de l'hiver, avec l'écoute du prélude : «des pas sur la neige», et l'élaboration de dessins à partir de ce prélude.

Meneghel, Carole. C'est Noël !

Dans : **Musique en classe - Ecole primaire 022, 05/2008**, p. 23-27

Cet article propose 3 chants de Noël, interprétés par Agnès Chaumié : «Isabelle» ; «Chantons Nolet» ; «les Clochettes», avec les paroles et les partitions de chacune des chansons. Différentes activités sont suggérées pour initier les enfants aux notions complexes de théories musicales, au chant en canon, et à l'interprétation sur des instruments (flûte à bec et xylophone). Rapide portrait d'Agnès Chaumié.

Mengeringhausen, Petra. Une histoire de Noël : l'oratorio de J.S. Bach

Dans : **Musique en classe - Ecole primaire 022, 05/2008**, p. 19-22

Cet article propose différentes manières d'aborder une oeuvre classique avec de jeunes enfants sous forme de chant choral (ici, «l'oratorio de Noël» de J.S. Bach). L'enseignant leur fait écouter 2 extraits de l'oeuvre («exultez, jubilez», et «ah, mon petit Jésus bien-aimé»), accompagnés de leur partition musicale. Il leur propose ensuite la construction d'instruments avec des bandes de papier et des coquilles de noix, pour jouer en accord avec la musique.

La musique symphonique, Howard BLAKE

Cédérom

Joue avec l'orchestre symphonique. Mobiclic. 02/2007, 090

Les différentes familles d'instruments composant l'orchestre symphonique : les cordes, les bois, les percussions. La place de chaque instrumentiste dans l'orchestre. Audition du début de la «Cinquième symphonie» de Ludwig van Beethoven. Les oeuvres et les compositeurs de l'orchestre symphonique dont Bach, Mozart, Beethoven, Ravel, Prokofiev, Legrand et Elfman. Point sur l'opéra, le requiem et la symphonie.



Beethoven : la 5ème : la symphonie multimédia. Softkey, 1996. 1 cédérom ; 1 catalogue.

Informations précises, explications pour comprendre en l'écoutant la 5ème symphonie. Biographie de Beethoven. Description des instruments de l'orchestre symphonique. Jeux basés sur l'écoute et la restitution de la musique, QCM.

Pierre et le loup. Lorcom, 1 CD audio-rom + livret.

Le conte musical raconté par Jean Rochefort et les musiciens de l'Orchestre de la Suisse italienne accompagné d'un livret illustré pour suivre l'histoire de Pierre et de ses amis. La partie cédérom contient le conte en images, le conte interactif ou la chasse aux surprises, l'orchestre de Prokofiev : pars à la découverte de l'orchestre symphonique ainsi qu'un jeu musical.

Cote : CD784 PIE2

Disque compact

Rondo 4 : B1-B47 Mildenerger, 1999.

Enregistrement de chansons, d'instruments isolés, d'œuvres de Sébastien Bach, de Howard Blake, d'Igor Stravinsky, de Clara Schuman, de Claude Debussy, des Beatles, d'hymnes nationaux.

DVD-vidéo

Zygel, Jean-François / Aubé, Stéphan. **Les Clefs de l'orchestre 01**

CNDP / Naïve, 2006. 1 DVD vidéo (85 min). , 01. ISBN 082-2-18-602124-8,

En 1795, Haydn compose à Londres sa cent troisième symphonie, dont la spectaculaire et théâtrale introduction lui vaut le surnom de «roulement de timbales». Au travers de cette œuvre, en la parcourant mouvement après mouvement en compagnie de l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Ton Koopman, Jean-François Zygel nous fait découvrir aussi bien la musique de Haydn que la recette d'une bonne symphonie et les rouages secrets d'un orchestre.

Livre

Grieg, Edvard. **Peer Gynt : une suite symphonique.** Actes Sud junior, 2003. 39 p. : ill. + 1 CD audio. Les musiques enchantées. ISBN 2-7427-4423-1

Dans ce conte de tradition nordique, un mauvais garçon, Peer Gynt, abandonne sa mère, séduit la douce Solveig, rencontre le roi des trolls et voyage de par le monde avant de revenir vers sa fiancée.

Multisupport

Popp, André / Broussolle, Jean. Piccolo, Saxo & Cie. Toulouse cedex 100 : Milan, 2007. (18) p. : ill. + 1 CD audio. ISBN 978-2-7459-2382-0

Dans un livre-CD, l'histoire d'un grand orchestre symphonique racontée par Do, une petite note et les autres personnages du film Piccolo, Saxo et Cie.

Périodique

Lugert, Wulf Dieter / Bosc-Briau, Isabelle. L'apprenti sorcier, de Paul Dukas.

Dans : **Musique en classe - Ecole primaire, 05/2008, 021**, p. 4-10

Etude de l'œuvre musicale de Paul Dukas, «l'apprenti sorcier», dans le but de nous sensibiliser à la notion de «poème symphonique», rendue populaire au XIXe siècle par des compositeurs tels Saint-Saëns, Liszt, Berlioz, Dvorak, Tchaïkovski... Après la découverte du poème de Goethe, à la fois en allemand et en traduction française, l'auteur s'attache à décomposer les différents mouvements de l'œuvre, et suggère 2 pistes d'activités avec les élèves : leur faire écouter la musique en leur faisant suivre le déroulement de l'intrigue grâce à la bande dessinée des pages 6 et 7 ; leur faire jouer, sur un instrument de leur choix, 2 phrases musicales extraites de «la danse du balai», et leur faire exécuter les pas de danse correspondants.

Lugert, Wulf Dieter / Bosc-Briau, Isabelle. Pierre et le loup, de Serge Prokofiev.

Dans : **Musique en classe - Ecole primaire, 05/2008, 021**, p. 26-27

Ce conte musical fut composé par Prokofiev pour familiariser les enfants avec les principaux instruments d'un orchestre symphonique. L'article propose, outre un résumé du conte, quelques activités permettant d'atteindre ce but : faire écouter la musique en suivant le déroulement de l'histoire grâce à la bande dessinée ; faire deviner quels instruments illustrent tels personnages ; faire dire pourquoi le compositeur a choisi un instrument plutôt qu'un autre (la flûte pour l'oiseau ; la clarinette pour le chat ; le basson pour le grand-père...).



Le voyage de la Moldau.

Dans : **Musique en classe - Ecole primaire, 06/2007, 016**, p. 22-27

Définition de ce genre musical qu'est le poème symphonique, illustré par l'œuvre de Smetana : «la Moldau». Cet article propose un découpage musical et visuel de la rivière, depuis sa source jusqu'à Prague. Biographie du compositeur. Etude de plusieurs variations sur ce poème symphonique.

Vidéocassette

Dupont, J. / Jean, J. C. **Jacques Martin raconte la musique aux enfants**. Paris cedex 05 : CNDP, 1991. Images à lire
Présentation de la composition d'un orchestre symphonique et du timbre des instruments à partir de deux œuvres musicales : les variations et fugue sur un thème de Purcell (Benjamin Britten) et le carnaval des animaux (Saint-Saëns).

Breton, C. / Léonard, P. / Courant, F. **C'est pas sorcier 20 : Accordons nos violons / L'Opéra**. CNDP (SNPAV), 2002. Accordons nos violons, 26 min + livret.

L'émission nous propose une présentation de l'orchestre symphonique, des instruments de musique, l'élaboration d'un spectacle, ainsi que l'explication du phénomène sonore : création, émission, propagation, etc., d'un son. Les notions de vibration, d'onde sinusoïdale, de signal périodique, alternatif, de caisse de résonance, de fréquence et de synthèse additive mais aussi les paramètres d'un son, le rôle des harmoniques, le système tonal occidental, l'acoustique sont abordées.

2. Les ressources des "Enfants de cinéma"

<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/bonhomme.html>

<http://site-image.eu/index.php?page=film&id=211&partie=synopsis>



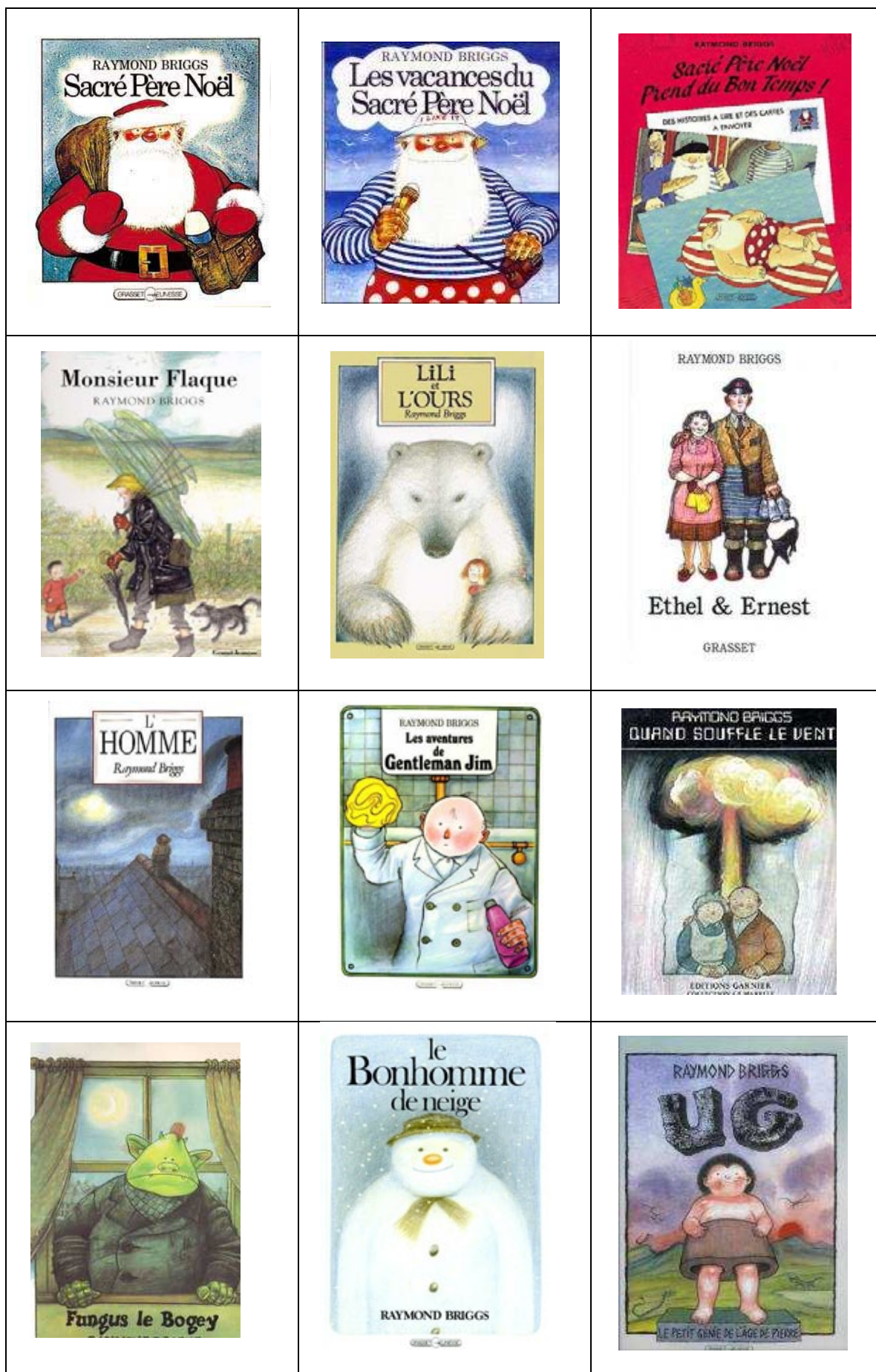
B. Les fiches-élève

Fiche élève	Titre de la fiche élève	Niveau	Objectif
1	Les albums de Raymond Briggs	C1/C2	Recherche en BCD
2	Texte « Le bonhomme de neige »	C2	Lecture
3	Les sentiments du petit garçon	C1/C2	Association image-mot
4	Des sentiments contrastés	C2	Association image-phrase
5	Le jeu des combinaisons	C1/C2	Construction de phrases
6	Les animaux	C1/C2	Recherche d'images
7	Chronologie du récit	C1	Classement d'images séquentielles
8	Chronologie du récit	C2	Reconstitution de la chronologie du récit
9	La construction du bonhomme de neige	C1/C2	Classement d'images séquentielles
10	La promenade dans la campagne enneigée	C1	Classement d'images séquentielles
11	La promenade dans la campagne enneigée	C2	Ecriture
12	Les lieux du film	C2	Recherche d'images, argumentation
13	Jeu « Devine à quoi je pense »	C1/C2	Expression orale, raisonnement et déduction
14	Les rituels de la vie quotidienne	C2	Classement images et mots associés
15	Questionner le récit	C2	Association image-phrase
16	Les points de vue	C2	Travail sur la situation dans l'espace
17	L'hiver en poésie	C1/C2	Mémorisation d'un texte
18	Quelques instruments de musique	C1/C2	Connaissance des instruments de musique
19	Les instruments à vent	C2/C3	Connaissance de l'orchestre
20	Walking in the air	C2	Apprentissage d'un chant
21	Flocon Papillon	C1/C2	Apprentissage d'un chant
22	Neige Neige blanche	C1/C2	Apprentissage d'un chant



► Les albums de Raymond Briggs

Voici des albums de Raymond Briggs. Cherche s'ils sont à la BCD.



► Texte « Le bonhomme de neige »

C'est l'hiver. Un petit garçon s'ennuie, dans son jardin, il fabrique un bonhomme de neige.

Pendant la nuit, le petit garçon descend l'escalier sur la pointe des pieds, sort dans le jardin et découvre que son bonhomme de neige est devenu vivant.

Le petit garçon lui fait faire le tour de toute la maison, puis ils trouvent une moto dans une remise et partent ensemble à l'aventure à travers la campagne et rencontrent les animaux de la forêt : les lapins, le renard, la chouette...

Mais, à leur retour, le bonhomme de neige doit se mettre au congélateur, afin de ne pas fondre.

Puis le bonhomme de neige prend le petit garçon par la main pour l'emmener au pays des bonhommes de neige. Ils s'envolent pour un voyage féérique jusqu'au Pôle Nord.

Ils volent au-dessus de la mer et voient d'autres animaux : une baleine, des pingouins...

Ils sont bientôt rejoints par d'autres bonshommes de neige venus pour fêter Noël.

C'est là que le petit garçon rencontre le père Noël.

Mais le jour paraît à nouveau, le bonhomme de neige et le petit garçon prennent leur envol pour rentrer à la maison.

Le lendemain matin, quand le petit garçon se réveille, il court dans le jardin.....le bonhomme de neige a disparu.

Il ne reste que son écharpe...

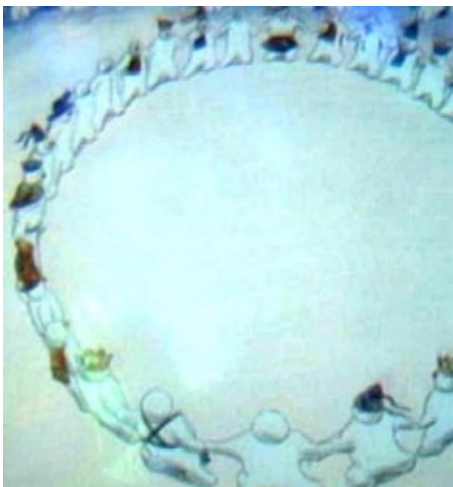


► Les sentiments du petit garçon**Jeu de Mémoire**

	<h1>Joyeux</h1>
	<h1>Etonné</h1>
	<h1>Triste</h1>
	<h1>Heureux</h1>

► Des sentiments contrastés

Associe chaque image à la phrase qui convient.



Le petit garçon est triste et désolé parce que le bonhomme de neige a disparu.

Le petit garçon se sent bien, il va pouvoir s'endormir tranquillement et faire de beaux rêves.

Le petit garçon est content d'avoir un ami.

Le petit garçon est ému et très heureux de rencontrer le père Noël.

On est gai, on s'amuse tous ensemble dans la ronde des bonhommes de neige.

Le petit garçon est très surpris et étonné par ce qui voit.



► Le jeu des combinaisons

0	Bonhomme de neige
1	Petit garçon
2	Baleine
3	Petite fille
4	Père Noël
5	Parents
6	Cheval
7	Mouette
8	Chat
9	Enfant



0	Voyage
1	Paire de bottes
2	Train
3	Feu
4	Cravate
5	Ours en peluche
6	Moto
7	Cadeau
8	Echarpe
9	Sapin

0	Bonhomme de neige
1	Petit garçon
2	Enfant
3	Petite fille
4	Père Noël
5	Parents
6	Cheval



0	Seul
1	Heureux
2	Triste
3	Complice
4	Joyeux
5	Enchanté
6	Aimant



► Les animaux

Retrouve les animaux de l'histoire et choisis une image pour chacun à coller dans le tableau.

Le chien
Les rennes
La poule
Les ours

Le faisan
Le lièvre
Le renard
La chouette

La baleine
Les mouettes
Les pingouins
Un mouton

Une marmotte
Le cheval
Le dauphin
Un écureuil

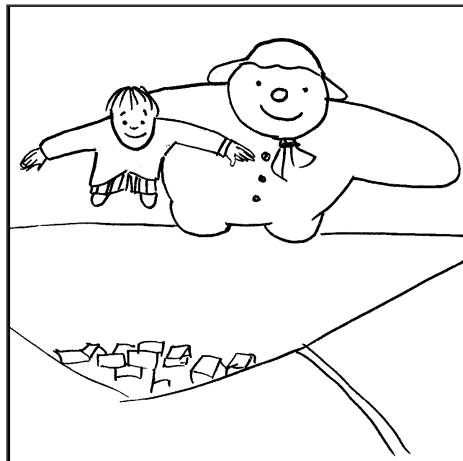
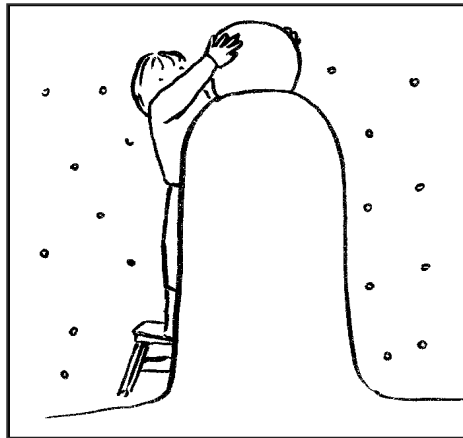
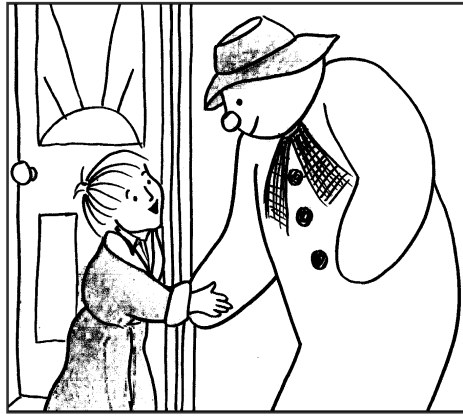


► Chronologie du récit Cycle 1

Découpe les images et colle- les dans l'ordre du récit.

1	2
3	4
5	6
7	8





► Chronologie du récit Cycle 2

Découpe les étiquettes et colle- les dans l'ordre du récit.

Il fait un immense bonhomme de neige.

Au petit matin, il n'y a plus de bonhomme mais un tas de neige.

Il s'habille et se précipite dehors.

Ils s'envolent et font un grand voyage avant d'arriver au pôle nord.

La nuit, une étrange lumière donne vie au bonhomme.

Le petit garçon se réveille, il a neigé.

Le petit garçon entraîne le bonhomme dans la maison.

Ils montent sur une moto et partent faire une promenade dans la campagne.

Le Père Noël offre une écharpe au petit garçon.

Le bonhomme de neige visite la maison du petit garçon.



► La construction du bonhomme de neige

Découpe et place les images dans le bon ordre.

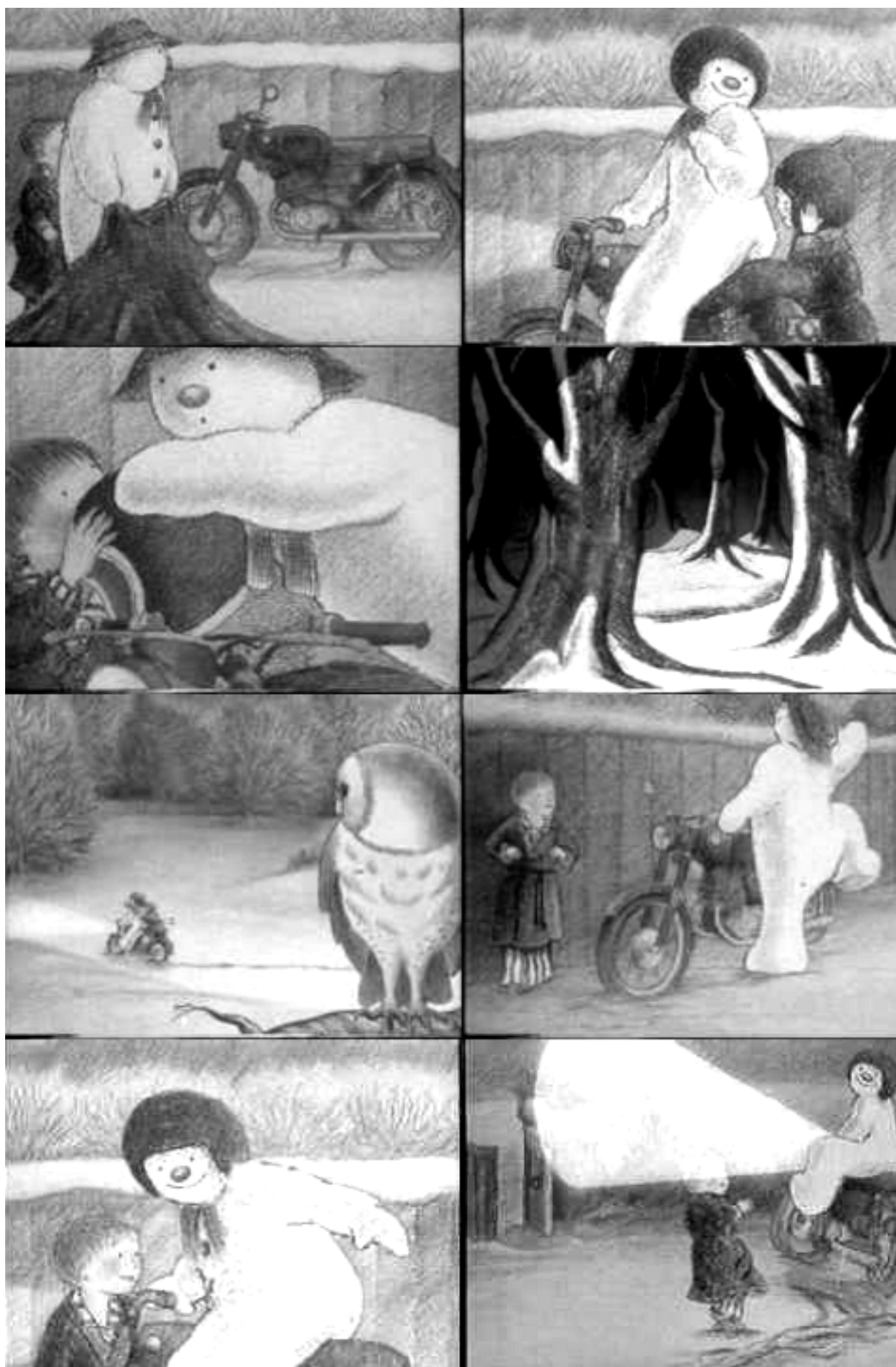
1	2
3	4
5	6
7	8





► La promenade dans la campagne enneigée

Découper puis reconstituer la promenade.



► La promenade dans la campagne enneigée Cycle 2

Ecris une phrase sous chaque image.



.....
.....



.....
.....



.....
.....



.....
.....



.....
.....



.....
.....

► Les lieux du film

Retrouve les lieux du film. Attention, il y a deux intrus !



► Jeu « Devine à quoi je pense »

Ce jeu est l'adaptation en jeu de société du jeu des devinettes.

Matériel

Deux dés (un dé chiffré et un dé couleur), un plateau de jeu.

Règle du jeu

L'un des joueurs tire secrètement une case à l'aide du cube à dés.

Le joueur meneur va définir l'objet, le personnage ou le lieu représenté sur cette case.

Par exemple : « Dans cette case il y a le petit garçon ».

Les autres joueurs posent des questions au meneur de jeu pour avoir des précisions et trouver la case choisie.

« Est-ce qu'il est tout seul ? ».....




Celui qui a trouvé devient meneur à son tour.

Capacités développées

Langagières : lexique, syntaxe

Cognitives : déduction, raisonnement





► Les rituels de la vie quotidienne

(une série d'images dont un intrus, une série de mots)











Le petit garçon - se coiffer - petit déjeuner - le pull - le soir - lever
 - la mère - le lit - la brosse à dents - coucher - l'oreiller - la nuit -
 le jour - s'habiller - le pyjama - le lit - l'oreiller - il rêve - la
 maman - l'enfant - la serviette - le savon - le sommeil - le rêve - la
 tisane - les vêtements - le matin - fils - se laver - le dentifrice - se
 brosser les dents - le peigne - le soir - il dort - se réveiller - il
 mange - le gâteau



► Questionner le récit

Associe chaque étiquette avec la bonne image



L'envol

La fin

Le début

Le petit garçon à la fenêtre

Le bonhomme joue et danse

La baleine salue les voyageurs

Le bonhomme prend vie

La construction du bonhomme



► Les points de vue

Retrouve la place où l'on est quand on voit cette image

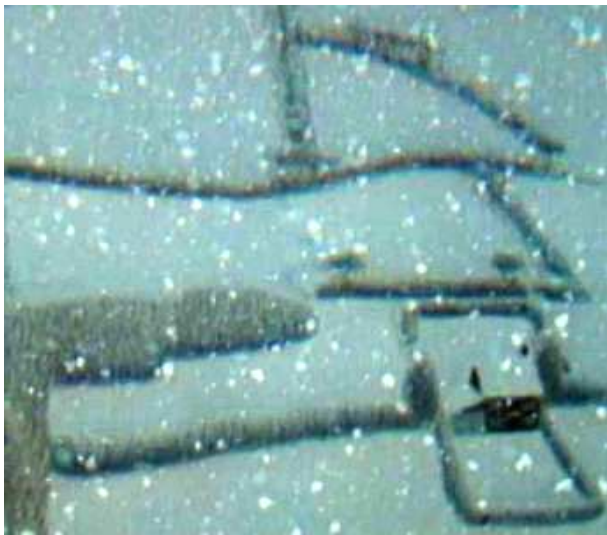
Au sol

Devant

En haut

Au-dessus





► L'hiver en poésie

Les glaçons

Les glaçons qui pendent du toit
 Dis-moi, c'est de la glace à quoi ?
 Elle n'a pas de couleur,
 Elle n'a pas de goût,
 Elle n'a pas d'odeur,
 Elle n'a rien du tout !
 Alors, c'est de la glace à quoi,
 Les glaçons qui pendent du toit ?

Le petit flocon

Je suis un petit flocon
 Tout menu, tout blanc, tout rond,
 Je voltige dans l'air léger,
 Je me balance
 Au bout des branches,
 Et puis je viens me percher
 Au bout de ton petit nez
 Je suis un peu froid.
 Tu crois ?
 C'est tant pis pour toi,
 Voilà !
 Je suis un petit flocon
 Tout menu, tout blanc, tout rond,
 Qui aime beaucoup s'amuser
 Dans le vent... et sur ton nez !

La neige papillonne

La blanche neige papillonne
 Et fleurit les branches de houx.
 Elle se joue et tourbillonne
 En nous frôlant tout doux, tout doux.

La blanche neige papillonne
 Et, voletant sur les toits roux,
 Vient mettre une coiffe mignonne
 Aux vieilles maisons de chez nous.
Hermin Dubus

Un petit flocon de neige

Un petit flocon de neige
 Est arrivé en Norvège
 Et tout doucement il tombe
 Comme un duvet de colombe
 Et tout doucement il tombe
 Comme un duvet de colombe

Il est tombé de la lune
 Il ressemble à une plume
 C'est tout petit flocon
 Plus léger qu'un papillon
 C'est tout petit flocon
 Plus léger qu'un papillon

Un petit flocon de neige
 Est devenu en Norvège
 Une étoile de cristal
 Sur la queue de mon cheval
 Une étoile de cristal
 Sur la queue de mon cheval

Un petit flocon de neige
 Un petit flocon de neige....
Pierre Chêne

Le bonhomme de neige

Savez-vous qui est né
 Ce matin dans le pré ?
 Un gros bonhomme tout blanc !
 Il est très souriant
 Avec son ventre rond
 Ses yeux noirs de charbon
 Son balai menaçant
 Et son chapeau melon.
 Le soleil a brillé,
 À midi dans le pré,
 Je n'ai rien retrouvé ...
 Le bonhomme a filé !
Jason Émond



Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.
Dans une petite maison
Il entre sans frapper ;
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

Bonjour monsieur l'Hiver

- Hé ! Bonjour monsieur l'Hiver !
Ça faisait longtemps...
Bienvenue sur notre terre,
Magicien tout blanc.
- Les montagnes t'espéraient ;
Les sapins pleuraient ;
Les marmottes s'indignaient ;
Reviendra-t-il jamais ?
- Mes patins s'ennuyaient ;
Mes petits skis aussi ;
On était tous inquiets ;
Reviendra-t-il jamais ?
- Hé ! Bonjour monsieur l'Hiver !
Ça faisait longtemps ...
Bienvenue sur notre terre,
Magicien tout blanc.
Patrick Bousquet

Le bonhomme de neige

Un jour, un bonhomme de neige
Eut envie de voyager.

Il prit sa belle écharpe beige
Et son bâton de noisetier.

A peine arrivé en Afrique,
Il se sentit très fatigué.

Il fut piqué par un moustique
À l'ombre d'un grand cocotier.

Il fut pris d'une forte fièvre
Et soudain se mit à trembler,

Comme tremblent lapins et lièvres
Quand la chasse va commencer.

Il transpirait à grosses gouttes,
Il fondait de la tête aux pieds ...

Albert Atzenwiler

La gelée

Ce matin,
Il y avait
Des milliers
De diamants
Dans les champs.

Les gens ont dit :
"C'est la gelée."

Mais moi
Je sais bien
Que c'est la lune
Qui a fait craquer
Tous ses colliers.

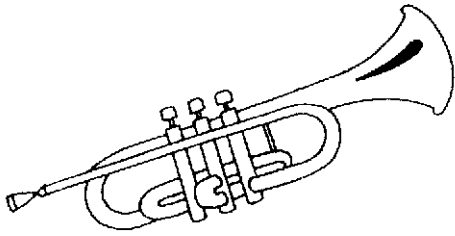
Anne-Marie Chapouton



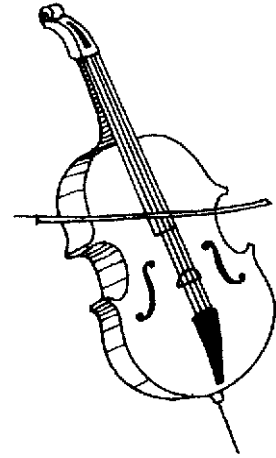
► Quelques instruments de musique

Ecoute bien l'instrument de musique qui joue.

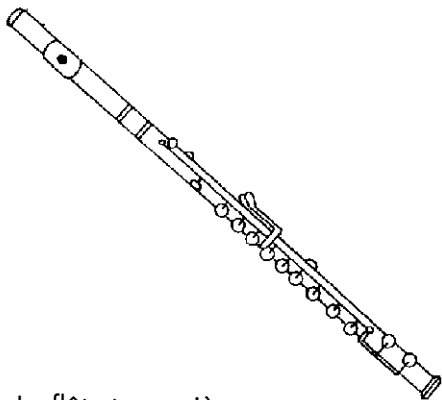
Dessine une petite note de musique 🎵 à côté de celui que tu as entendu



La trompette



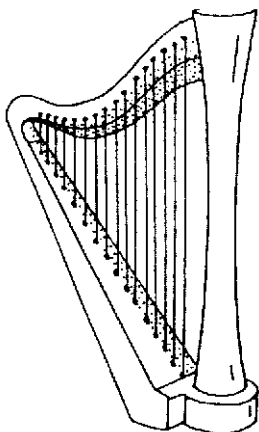
Le violoncelle



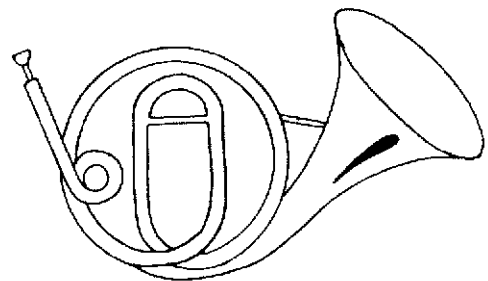
La flûte traversière



Le saxophone



La harpe

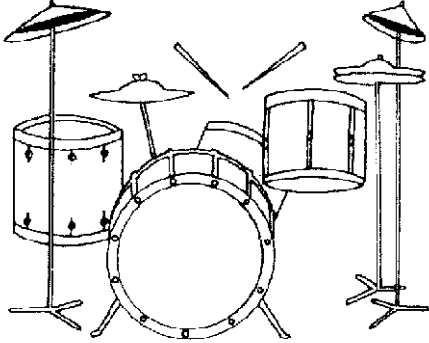


Le cor d'harmonie

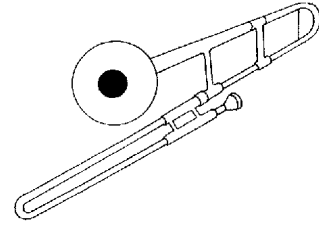
► Les instruments à vent



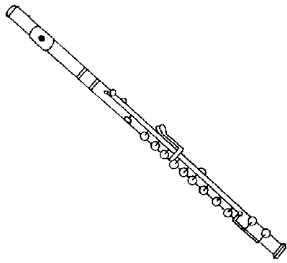
Aide le bonhomme de neige à retrouver les instruments à vent (entoure-les)



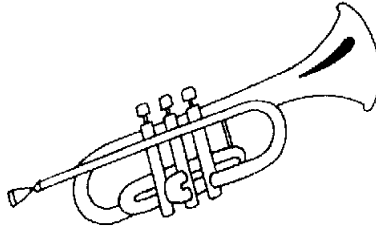
La batterie



Le trombone à coulisses



La flûte traversière



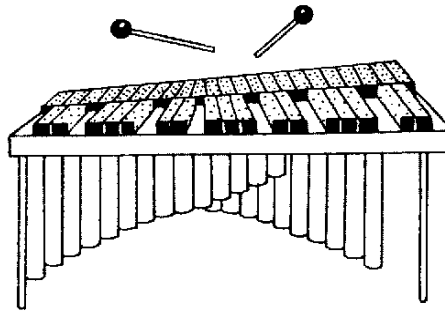
La trompette



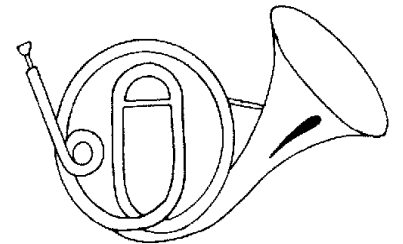
La clarinette



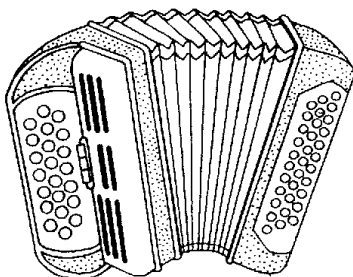
Le saxophone



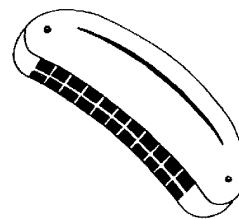
Le xylophone



Le cor



L'accordéon



L'harmonica



Walking in the air

Howard Blake (Snow-man)

Fiche 20

Nous mar-chons dans le ciel, _____ nous flot-tons dans le clair de lune _____ pen-
Je me cram-ponne à toi, _____ pla - nant dans le ciel de mi - nuit, _____ sur-

6
dant que les é - toiles s'al - lu-ment une à une! _____
vo - lant toute la terre, toute la terre en - dor - mie! _____

11
A tra-vers-(e) le monde, _____ les

18
bois et les fo-rêts se lèvent! _____ les col-li-nes qui dorment, les vil-la-ges qui rêvent! _____

24
Les en-fants, bouches ouvertes , é-car-quillent les yeux! Qui sont - ils? _____

30
Voy - a - geurs _____ si me - veil - leux! _____ Nous glis-sons dans les airs, _____ nous

35
na-geons dans le ciel gla - cé, _____ nous er-rons au - des-sus des gla-ciers cre - vas - sés! _____

40
Tout à coup, l'o-céan _____

50
un mons-tr'en dor - mi se ré - veille quand nous plon - geons près de

55
lui! Nous flot - tons dans le ciel, _____ sur les nu - a - ges nous dan -

59
sons _____ et tous ceux qui nous voient, sa - luent quand nous pas - sons! _____



FLOCON PAPILLON

ANNE SYLVESTRE

COUPLET



IL NEI - GE DOUX, IL NEI - GE DOUX, TOUT PRÈS DU FEU, RES - SER - RONS -



NOUS, IL NEI-GE DOUX, IL NEI - GE DOUX, LA TERRE EST NOI - RE PAR DES - SOUS!

REFRAIN



FLO - CON, PA - PIL - LON, LA FE - NÊ - TRE, LA FE - NÊ - TRE,



FLO - CON PA - PIL - LON, LA FE - NÊTRE EST EN CO - TON! _____

2. IL NEIGE FROID, IL NEIGE FROID
 METTEZ VOS CAPUCHONS TOUT DROITS
 IL NEIGE FROID, IL NEIGE FROID
 LA TORTUE S'EST CACHÉE JE CROIS.

3. IL NEIGE BLANC, IL NEIGE BLANC
 NE TOMBEZ PAS EN REPARTANT
 IL NEIGE BLANC, IL NEIGE BLANC
 IL NEIGE UN PEU POUR LES ENFANTS.

4. IL NEIGERA, IL NEIGERA
 PUIS UN JOUR LE PRINTEMPS VIENDRA
 ET SUR LES BRANCHES IL NEIGERA
 DES FLEURS DE POMME ET DU LILAS.





Neige, neige blanche

CYCLES 1 ET 2

8 Ré La Ré La

violon

1. Nei - ge, nei - ge blan - che, tom - be sur mes man - ches,

13 Ré Sol La Ré

et puis sur mon pe - tit nez qui est tout ge - lé!

17 8 Mi b Si b Mi b Si b

2. Nei - ge, neig' - en fê - te, tom - be sur ma tê - te

29 Mi b La b Si b Mi b

et sur mes pe - tits sou - lers qui sont tout mouil - lé!

33 8 Mi Si Mi Si

3. Nei - ge, nei - ge blan - che, viens que je te man - ge,

45 Mi La Si Mi 8

je t'at - tra - pe sur ma langue comme c'est a - mu - sant!

ORCHESTRATION :

Basse - flûte à bec - guitare - percussion (derbouka) - violon.



L'équipe départementale « Ecole et cinéma »

Valérie Guyot, conseillère pédagogique ASH

Francine Hauwelle, Conseillère pédagogique en Arts visuels

Catherine Hunzinger, chargée de mission Action Culturelle IA 68

Stéphanie Pain Coordinatrice « Ecole et Cinéma »

remplacée par Brice Gaudin à l'occasion de son congé de maternité

Laurence Picaudé CDDP 68

Régine Rembert Conseillère Pédagogique de la circonscription de Mulhouse 1

Olivier Walch Conseiller Pédagogique Education Musicale

et pour l'aide technique Jean-Marie Ottmann, reprographie IA 68

